

COMPACT DISC 1

PREMIER ACTE

Scène 1 (« Le Capitaine »)

Le chambre du capitaine. Tôt le matin

Le capitaine est assis sur une chaise devant un miroir.

Wozzeck est en train de le raser.

CAPITAINE

Lentement, Wozzeck, lentement! Une chose après l'autre! Vous me donnez le vertige, vraiment!

(Il se passe la main sur le front et les yeux. Wozzeck interrompt son travail. Le capitaine de nouveau calmé.)

Que vais-je donc faire des dix minutes que vous m'ajoutez si vous terminez trop tôt aujourd'hui?

Pensez-y, Wozzeck, vous avez bien encore trente ans à vivre! Trente ans, cela fait trois cent soixante mois, et combien donc de jours, d'heures, de minutes!

Qu'allez-vous donc faire de cette montagne de temps? Organisez-vous, Wozzeck!

WOZZECK

Oui, mon capitaine!

CAPITAINE

J'ai vraiment peur pour le monde, lorsque je pense à l'éternité. « Éternel! », c'est éternel! Vous êtes bien d'accord. Mais on peut aussi dire que ce n'est pas éternel, mais un instant, oui, un instant! – Wozzeck, je frémis d'horreur, quand je pense que le monde tourne entièrement sur lui-même en un jour : c'est pourquoi je ne peux plus voir la roue d'un moulin, sans quoi je deviens mélancolique!

WOZZECK

Oui, mon capitaine!

CAPITAINE

Wozzeck, vous avez toujours l'air si harcelé! Un honnête homme n'est pas comme ça. Un honnête homme, qui a une bonne conscience, fait tout posément... Dites donc quelque chose, Wozzeck. Quel temps fait-il aujourd'hui?

WOZZECK

Très mauvais, mon capitaine! Du vent!

ERSTER AKT

1. Szene („Der Hauptmann“)

Zimmer des Hauptmanns. Frühmorgens.

Der Hauptmann sitzt auf einem Stuhl vor einem Spiegel.

Wozzeck rasiert ihn.

HAUPTMANN

- 1 Langsam, Wozzeck, langsam! Eins nach dem Andern!

Er macht mir ganz schwindlich.

(Er bedeckt Stirn und Augen mit der Hand. Wozzeck unterbricht seine Arbeit. Der Hauptmann, wieder beruhigt)

Was soll ich denn mit den zehn Minuten anfangen, die Er heut' zu früh fertig wird? Wozzeck, bedenk' Er, Er hat noch seine schönen dreißig Jahr' zu leben! Dreißig Jahre: macht dreihundert und sechzig Monate und erst wieviel Tage, Stunden, Minuten! Was will Er denn mit der ungeheuren Zeit all' anfangen? Teil' Er sich ein, Wozzeck!

WOZZECK

Jawohl, Herr Hauptmann!

HAUPTMANN

Es wird mir ganz angst um die Welt, wenn ich an die Ewigkeit denk'. „Ewig“, das ist ewig! Das sieht Er ein. Nun ist es aber wieder nicht ewig, sondern ein Augenblick, ja, ein Augenblick! – Wozzeck, es schaudert mich, wenn ich denke, daß sich die Welt in einem Tag herumdreht: drum kann ich auch kein Mühlrad mehr sehn, oder ich werde melancholisch!

WOZZECK

Jawohl, Herr Hauptmann!

HAUPTMANN

Wozzeck, Er sieht immer so verhetzt aus! Ein guter Mensch tut das nicht. Ein guter Mensch, der sein gutes Gewissen hat, tut alles langsam... Red' Er doch was, Wozzeck.

Was ist heut' für ein Wetter?

WOZZECK

Sehr schlimm, Herr Hauptmann! Wind!

ACT ONE

Scene 1 ('The Captain')

The Captain's room. Early morning.

The Captain is sitting on a chair in front of a mirror.

Wozzeck is shaving him.

CAPTAIN

Steady, Wozzeck, steady! One thing at a time! You're making me feel quite giddy!

(He passes his hand over his forehead and eyes.

Wozzeck pauses in his work. The Captain regains his composure.)

What can I do with the extra ten minutes that you will have saved me today? Wozzeck, think: you've still got at least another thirty years to live! Thirty years: that means three hundred and sixty months and heaven knows how many days, hours, minutes that adds up to! What will you do with such a monstrous amount of time? Get yourself organized, Wozzeck!

WOZZECK

Yes, sir.

CAPTAIN

I get very worried about the world when I think of eternity. 'Eternal', that means eternal! You can't dispute that! But then again, it can't really be eternal, but only a moment, yes, a moment! – Wozzeck, I am horrified to think that the whole world spins right round in a day; I can't even see a mill wheel without it making me depressed!

WOZZECK

Yes, sir.

CAPTAIN

Wozzeck, you always look so harassed! A good man shouldn't look like that. A good man, whose conscience is clear, does everything at a leisurely pace... Do say something, Wozzeck.

What is the weather like today?

WOZZECK

Very bad, sir! Wind!

CAPITAINE

Je le sens bien, il y a une sorte de rapidité dans l'air, dehors ; un vent comme celui-ci me fait l'effet d'une souris. Je crois que nous avons quelque chose comme du Sud-Nord ?

WOZZECK

Oui, mon capitaine !

CAPITAINE (*rit bruyamment*)

Sud-Nord !

(*rit de plus en plus fort*)

Oh, vous êtes bête, ce que vous êtes bête !

Wozzeck, vous êtes un honnête homme, mais...

vous n'avez pas de morale !

La morale : c'est quand on se conduit moralement !

Vous comprenez ? C'est un bon mot. Vous avez un enfant sans la bénédiction de l'Église...

WOZZECK

Oui...

CAPITAINE

...comme dit le très vénérable pasteur de notre garnison : « Sans la bénédiction de l'Église » ... l'expression n'est pas de moi.

WOZZECK

Mon capitaine, le bon Dieu ne sera pas moins bienveillant à l'égard du petit juste parce que nous n'avons pas reçu l'Amen avant qu'il ne soit conçu. Le Seigneur dit : « Laissez venir à moi les petits enfants ! »

CAPITAINE

Qu'est-ce qu'il dit ? Qu'est-ce que c'est que cette réponse bizarre ? Il me rend complètement confus ! Quand je dis : « il », je veux dire « vous », « vous »...

WOZZECK

Nous autres, pauvres gens ! Voyez-vous, mon capitaine, l'argent, l'argent ! Mais celui qui n'a pas d'argent ! Qu'il essaie donc de mettre au monde son enfant de façon morale ! On est aussi de chair et de sang ! Oui, si j'étais un Monsieur, si j'avais un chapeau et une montre et un monocle et pouvais parler comme les gens bien, je serais vertueux moi aussi ! C'est sûrement une belle chose que la vertu, mon capitaine.

HAUPTMANN

Ich spür's schon, 's ist so was Geschwindes draußen; so ein Wind macht mir den Effekt, wie eine Maus. Ich glaub', wir haben so was aus Süd-Nord ?

WOZZECK

Jawohl, Herr Hauptmann !

HAUPTMANN (*lacht lärmend*)

Süd-Nord !

(*lacht noch lärmender*)

Oh, Er ist dumm, ganz abscheulich dumm !

Wozzeck, Er ist ein guter Mensch, aber...

Er hat keine Moral !

Moral: das ist, wenn man moralisch ist ! Versteht Er ? Es ist ein gutes Wort. Er hat ein Kind ohne den Segen der Kirche...

WOZZECK

Jawo...

HAUPTMANN

...wie unser hochwürdiger Herr Garnisonsprediger sagt: „Ohne den Segen der Kirche“ – das Wort ist nicht von mir.

WOZZECK

Herr Hauptmann, der liebe Gott wird den armen Wurm nicht d'rum ansehen, ob das Amen darüber gesagt ist, eh' er gemacht wurde. Der Herr sprach: „Lasset die Kleinen zu mir kommen !“

HAUPTMANN

Was sagt Er da ? Was ist das für eine kuriose Antwort ? Er macht mich ganz konfus ! Wenn ich sage: „Er“, so mein' ich „Ihn“, „Ihn“...

WOZZECK

Wir arme Leut ! Sehn Sie, Herr Hauptmann, Geld, Geld ! Wer kein Geld hat ! Da setz' einmal einer Seinesgleichen auf die moralische Art in die Welt ! Man hat auch sein Fleisch und Blut ! Ja, wenn ich ein Herr wär', und hätt' einen Hut und eine Uhr und ein Augenglas und könnt' vornehm reden, ich wollte schon tugendhaft sein ! Es muß was Schönes sein um die Tugend, Herr Hauptmann. Aber ich bin ein armer Kerl !

CAPTAIN

I've already sensed that there's some force outside; a wind like this gives me the shivers, the same as a mouse does. I believe it is blowing from the South-North, isn't it ?

WOZZECK

Yes, sir.

CAPTAIN (*laughs loudly*)

South-North !

(*laughs even louder*)

Oh, you are stupid, really terribly stupid !

Wozzeck, you're a good fellow, but you have no morality at all !

Morality: that means to behave in a moral way ! Do you understand ? It's a fine word. You have a child unblest by the church...

WOZZECK

Ye...

CAPTAIN

...as our reverend regimental chaplain says: 'Unblest by the church' – Those are not my own words.

WOZZECK

Sir, the good Lord isn't going to look upon the poor brat any differently just because no priest said an Amen over us before he was conceived. The Lord said: 'Suffer the little children to come unto me !'

CAPTAIN

What was that ? What strange kind of answer is that ? You're making me quite confused ! When I say 'You', I mean 'You', 'You'...

WOZZECK

What it is to be poor – you see, sir, it's all a matter of money, money ! But if you haven't any ! Just try bringing children into the world in a moral fashion then ! We are flesh and blood as well ! Certainly, if I were a gentleman and owned a hat and a watch and a monocle and spoke in a genteel way, then I would be virtuous, too ! It must be a fine thing to be virtuous, sir. But I'm only a poor fellow ! People like us are always

Mais je ne suis qu'un pauvre bougre! C'est ainsi, les gens comme nous n'ont pas de chance dans ce monde ni dans l'autre! Je crois que si nous allions au ciel, il nous faudrait aider à faire le tonnerre!

CAPITAINE

C'est bon, c'est bon! Je sais : vous êtes un honnête homme, un honnête homme! Mais vous pensez trop, cela fait du mal; vous avez toujours l'air si harcelé! Cette discussion m'a épuisé. Allez maintenant, et ne courez pas comme ça! Descendez la rue posément, exactement au milieu, et, encore une fois, allez posément, bien posément!

(Wozzeck sort.)

Changement de décor

Scène 2 (« Andres »)

Un terrain ouvert, la ville dans le lointain.

Tard l'après-midi.

Andres et Wozzeck coupent du bois dans le buisson.

WOZZECK

Dis, l'endroit est maudit!

ANDRÈS (*travaillant toujours*)

Allons donc!

Quelle grande joie que de chasser, chacun à sa guise peut tirer!

Je voudrais tant être chasseur :

Ça, je voudrais être!

WOZZECK

L'endroit est maudit! Est-ce que tu vois la bande claire, là où poussent les champignons? Le soir, une tête roule, là! Une fois, quelqu'un l'a ramassée, il coryait que c'était un hérisson. Trois jours et trois nuits plus tard, c'en était fait de lui.

ANDRÈS

Il commence à faire sombre, c'est ça qui te fait peur. Allons!

(*arrête de travailler, prend une pose*)

Un lièvre passe en courant,

me demande si je suis chasseur?

Et, certes, je l'ai bien été, mais je ne sais pas tirer!

Unsereins ist doch einmal unselig in dieser und der andern Welt! Ich glaub', wenn wir in den Himmel kämen, so müßten wir donnern helfen!

HAUPTMANN

Schon gut, schon gut! Ich weiß: Er ist ein guter Mensch, ein guter Mensch. Aber Er denkt zu viel, das zehrt. Er sieht immer so verhetzt aus. Der Diskurs hat mich angegriffen. Geh' Er jetzt, und renn' Er nicht so! Geh' Er langsam die Straße hinunter, genau in der Mitte, und nochmals, geh' Er langsam, hübsch langsam!

(Wozzeck ab)

Verwandlung

2. Szene („Andres“)

Freies Feld, die Stadt in der Ferne.

Spätnachmittag.

Andres und Wozzeck schneiden Stöcke im Gebüsch.

WOZZECK

2 Du, der Platz ist verflucht!

ANDRES (*weiter arbeitend*)

Ach was!

Das ist die schöne Jägerei,

Schießen steht Jedem frei!

Da möchte' ich Jäger sein,

Da möchte' ich hin.

WOZZECK

Der Platz ist verflucht! Siehst Du den lichten Streif da über das Gras hin, wo die Schwämme so nachwachsen? Da rollt Abends ein Kopf. Hob ihn einmal Einer auf, meint', es wär' ein Igel. Drei Tage und drei Nächte drauf, und er lag auf den Hobelspänen.

ANDRES

Es wird finster, das macht Dir angst. Ei was!

(*hört mit der Arbeit auf, stellt sich in Positur*)

Läuft dort ein Has vorbei,

Fragt mich, ob ich Jäger sei?

Jäger bin ich auch schon gewesen,

Schießen kann ich aber nit!

unfortunate in this world and the next! I believe that if we went to heaven, we should be set to work to help make the thunder!

CAPTAIN

All right, all right! I know that you are a good man, a good man! But you think too much and it's not healthy; you always look so harrassed. The conversation has made me tired. Go along now, but don't rush so much! Walk slowly down the street and keep to the middle of the road and, I repeat, walk slowly, nice and slowly!

(Wozzeck leaves.)

Scene change

Scene 2 ('Andres')

Open countryside, the town visible in the distance.

Late afternoon.

Andres and Wozzeck are cutting sticks in the bushes.

WOZZECK

Andres, this place is cursed!

ANDRES (*continuing to work*)

Oh, nonsense!

A hunter bold I'd like to be,

Behind a gun a man is free!

And so will I a-hunting go:

A-hunting go!

WOZZECK

The place is cursed! Can you see the pale patch across the grass where the toadstools are growing? In the evenings a head rolls about there! Once someone picked it up, thinking it was a hedgehog. Three days and nights later he'd kicked the bucket.

ANDRES

It's getting dark here, that's why you're growing nervous. Come on!

(*stops working and strikes a pose*)

A hare in flight runs there by me,

and asks if I a hunter be.

I tell him yes, I like it fine,

but shooting, no – that's not my line!

WOZZECK
Chut, Andrès! Ça doit être les Francs-maçons!

ANDRÈS
Deux lièvres étaient assis,
qui grignotaient l'herbe...

WOZZECK
J'y suis! Les Francs-maçons! Chut! Chut!
(Andrès interrompt sa chanson, lui-même un peu inquiet. Tous deux, écoutent, tendus.)

ANDRÈS
(comme pour rassurer Wozzeck – et lui-même)
Chante plutôt avec moi!
Qui grignotaient l'herbe verte
jusqu'... au gazon...

WOZZECK *(tape du pied sur le sol)*
Creux! Tout est creux! Un gouffre! Ça vacille!
Entends-tu, quelque chose bouge avec nous,
là-dessous!
(terrifié)
Partons, partons!
(veut entraîner Andrès)

ANDRÈS *(retient Wozzeck)*
Eh! es-tu devenu fou?

WOZZECK *(s'arrête)*
Quel calme bizarre. Et comme il fait lourd. On voudrait
retenir son souffle...
(regarde fixement devant lui)

ANDRÈS
Quoi?
(Le soleil est sur le point de disparaître. Le dernier fort rayon plonge l'horizon dans une lumière très crue, à laquelle le crépuscule fait succéder immédiatement une profonde obscurité.)

WOZZECK
Un feu! Un feu! Qui monte de la terre vers le ciel, et
un vacarme qui descend sur la terre, comme des
trompettes. Quel bruit!

ANDRÈS *(feignant l'indifférence)*
Le soleil s'est couché, ils font du tambour à l'intérieur.

WOZZECK
Still, Andres! Das waren die Freimaurer!

ANDRES
Saßen dort zwei Hasen,
Fraßen ab das grüne...

WOZZECK
Ich hab's! Die Freimaurer! Still! Still!
(Andres unterbricht den Gesang, selbst etwas beunruhigt. Beide lauschen angestrengt.)

ANDRES
(wie um Wozzeck – und sich – zu beruhigen)
Sing lieber mit!
Fraßen ab das grüne Gras
Bis... auf den Rasen...

WOZZECK *(stampft auf)*
Hohl! Alles hohl! Ein Schlund! Es schwankt!
Hörst Du, es wandert was mit uns da unten!

(in höchster Angst)
Fort, fort!
(will Andres mit sich reißen)

ANDRES *(hält Wozzeck zurück)*
He, bist Du toll?

WOZZECK *(bleibt stehen)*
's ist kurios still. Und schwül. Man möchte den Atem
anhalten...
(starrt in die Gegend)

ANDRES
Was?
(Die Sonne ist im Begriff unterzugehen. Der letzte scharfe Strahl taucht den Horizont in das grellste Sonnenlicht, dem ziemlich unvermittelt die wie tiefste Dunkelheit wirkende Dämmerung folgt.)

WOZZECK
Ein Feuer! Ein Feuer! Das fährt von der Erde in den
Himmel und ein Getös' herunter wie Posaunen. Wie's
heranklirrt!

ANDRES *(mit geheuchelter Gleichgültigkeit)*
Die Sonn' ist unter, drinnen trommeln sie.

WOZZECK
Hush, Andres! That must be the freemasons!

ANDRES
Two hares, there were, upon the grass,
And eating all that hares could...

WOZZECK
It is! The freemasons! Quiet! Be quiet!
(Andres stops singing, a little uneasy himself. Both listen intently.)

ANDRES
(trying to calm Wozzeck – and himself)
Why not sing with me?
And eating all that hares could ask,
they ate... so fast...

WOZZECK *(stamps his foot on the ground)*
Hollow! It's all hollow! A chasm! It's cracking!
Can you hear? There's something following us down
there!
(terrified)
Let's go, quickly!
(tries to drag Andres off with him)

ANDRES *(restraining Wozzeck)*
Hey, have you gone mad?

WOZZECK *(stops)*
It's suddenly gone quiet. And how oppressive it is. You
feel like holding your breath...
(gazes around)

ANDRES
What?
(The sun is just setting. The last bright rays incarnadine the horizon, after which the sudden twilight seems intensely dark.)

WOZZECK
A fire! A fire rising from earth to heaven and a turmoil
descending like the last trump. What a din!

ANDRES *(feigning unconcern)*
The sun has gone down and now they're drumming
back there.

WOZZECK
Calme, tout est calme, comme si le monde était mort.

ANDRÈS
C'est la nuit! Nous devons rentrer!

(Tous deux partent lentement.)
Changement de décor

Début de la musique militaire, en coulisse

Scène 3 (« Marie »)
La chambre de Marie. Le soir.
La musique militaire se rapproche.

MARIE (*à la fenêtre, son enfant dans le bras*)
Tchin boum, tchin boum, boum, boum, boum!
Entends-tu, mon garçon? Les voilà!

(La fanfare – tambour-major en tête – arrive dans la rue devant la fenêtre de Marie.)

MARGUERITE
(dans la rue, regarde vers la fenêtre et parle avec Marie)
Quel homme! Comme un arbre!

MARIE (*par la fenêtre*)
Il a l'allure d'un lion.

(Le tambour-major salue. Marie lui fait un signe amical.)

MARGUERITE
Eh! quel œil ami, voisine! De votre part, on n'y est pas habitué!

MARIE (*chante, pour elle-même*)
Les soldats, les soldats
sont de beaux hommes!

MARGUERITE
Mais vos yeux brillent!

MARIE
Et alors! Est-ce que ça vous regarde? Portez donc vos yeux au Juif et faites-les nettoyer: peut-être qu'alors, ils brilleront assez pour qu'on les vende comme deux boutons.

WOZZECK
Still, alles still, als wäre die Welt tot.

ANDRES
Nacht! Wir müssen heim!

(Beide gehen langsam ab.)
Verwandlung

Beginnende Militärmusik im Hintergrund

3. Szene („Marie“)
Mariens Stube. Abends.
Die Militärmusik nähert sich.

MARIE (*mit ihrem Kind am Arm beim Fenster*)
3 Tschin Bum, Tschin Bum, Bum, Bum, Bum!
Hörst Bub? Da kommen sie!

(Die Militärmusik, mit dem Tambourmajor an der Spitze, gelangt in die Straße vor Mariens Fenster.)

MARGRET
(auf der Straße, sieht zum Fenster herein, spricht mit Marie)
Was ein Mann! Wie ein Baum!

MARIE (*spricht zum Fenster hinaus*)
Er steht auf seinen Füßen wie ein Löw'.

(Der Tambourmajor grüßt herein. Marie winkt freundlich hinaus.)

MARGRET
Ei was freundliche Augen, Frau Nachbarin! So was is man an ihr nit gewohnt!

MARIE (*singt vor sich hin*)
Soldaten, Soldaten
sind schöne Burschen!

MARGRET
Ihre Augen glänzen ja!

MARIE
Und wenn! Was geht Sie's an? Trag' Sie ihre Augen zum Juden und laß Sie sie putzen: vielleicht glänzen sie auch noch, daß man sie für zwei Knöpf verkaufen könnt'.

WOZZECK
Quiet, so quiet, as though the world were dead.

ANDRES
It's night! We must go home!

(They both leave, slowly.)
Scene change

The military band starting up behind the scenes.

Scene 3 ('Marie')
Marie's room. Evening.
Military music is heard approaching.

MARIE (*at the window with her child in her arms*)
Zing boom, zing boom, boom, boom, boom!
Can you hear, child? They're coming!

(The military band, led by the Drum Major, arrives in the street outside Marie's window.)

MARGRET
(in the street, talking to Marie through the window)
What a man! Just like a tree!

MARIE (*through the window to Margret*)
More like a lion.

(The Drum Major salutes Marie, who waves back at him in a friendly manner.)

MARGRET
Oho, that's a come-hitherish glance, neighbour! You're not usually so friendly.

MARIE (*singing to herself*)
Soldiers, soldiers;
there's a splendid sight!

MARGRET
Your eyes are positively shining!

MARIE
So what? What's it got to do with you? Take your own eyes to the Jew and have them polished: perhaps they'd just shine enough to be sold as two buttons.

MARGUERITE

Quoi, vous osez, « Madame la jeune fille »! Je suis une honnête femme, moi, mais vous, chacun le sait, vous transperceriez du regard sept paires de culottes de cuir!

MARIE

Charogne!

(referme violemment là fenêtre)

Viens, mon garçon! Qu'est-ce qu'on ne dit pas! Tu n'es qu'un pauvre enfant de putain! et tu donnes tant de joie à ta mère avec ton visage de petit bâtard!
(berce l'enfant)
Do, do...

Jeune fille, que vas-tu donc faire à présent ?
Tu as un enfant, mais point de mari!
Pourquoi me faire du souci,
je chanterai toute la nuit :
do, do, mon enfant chéri...
mais personne n'en a cure.

Jeannot, attelle tes six chevaux,
donne-leur à manger de nouveau –
ils ne prendront point d'avoine,
et ils ne boiront point d'eau,
que ce soit du bon vin frais!
(remarque que l'enfant s'est endormi)
Que se soit du bon vin frais!

(Elle est plongée dans ses pensées. On frappe à la fenêtre. Elle sursaute.)

Qui est là ?

(quittant sa chaise d'un bond)

Est-ce toi, Franz ?

(ouvrant la fenêtre)

Entre!

WOZZECK

Je ne peux pas! Je dois aller à la caserne!

MARIE

Tu as coupé du bois pour le major?

WOZZECK

Oui, Marie. Ah...

MARIE

Qu'as-tu, Franz? Tu as l'air si bouleversé.

MARGRET

Was Sie, Sie „Frau Jungfer"! Ich bin eine honette Person, aber Sie, das weiß Jeder, Sie guckt sieben Paar lederne Hosen durch!

MARIE

Luder!

(schlägt das Fenster zu)

Komm, mein Bub! Was die Leute wollen! Bist nur ein arm' Hurenkind und machst Deiner Mutter doch so viel Freud' mit Deinem unehrlichen Gesicht!
(wiegt das Kind)
Eia popeia...

Mädel, was fangst Du jetzt an?
Hast ein klein Kind und kein Mann!
Ei, was frag' ich darnach,
Sing' ich die ganze Nacht:
Eia popeia, mein süßer Bu',
Gibt mir kein Mensch nix dazu!

Hansei, spann' Deine sechs Schimmel an,
Gib sie zu fressen auf's neu,
Kein Haber fresse sie,
Kein Wasser saufe sie,
Lauter kühle Wein muß es sein!
(bemerkt, daß das Kind eingeschlafen ist)
Lauter kühle Wein muß es sein!

(Sie ist in Gedanken versunken. Es klopft am Fenster. Sie fährt zusammen.)

Wer da?

(aufspringend)

Bist Du's Franz?

(das Fenster öffnend)

Komm herein!

WOZZECK

Kann nit! Muß in die Kasern'!

MARIE

Hast Stecken geschnitten für den Major?

WOZZECK

Ja, Marie. Ach...

MARIE

Was hast Du, Franz? Du siehst so verstört?

MARGRET

Why you... 'Madam Innocence'! I, at least, am a respectable woman, but your eyes, as everyone knows, can pierce through seven pairs of leather trousers!

MARIE

Slut!

(slams the window shut)

Come, my child. Some people! You're just a poor little son of a whore, yet your bastard face brings untold joy to your mother!
(rocks the child)
Hush-a-bye, baby...

Girl, what are you going to do?
A child but no husband have you!
Ah, what do I care,
though I sing the night through,
hush-a-bye, baby, cradle will fall,
nobody gives me anything at all!

Johnnie, ride on your horses so fine,
and give them the best that you can –
mere oats are too rough,
water's not good enough,
so give them cool, sparkling wine!
(notices that the child has gone to sleep)
So give them cool, sparkling wine!

(She is lost in thought. There's a knock at the window and she starts.)

Who's there?

(jumping up)

Is it you, Franz?

(opening the window)

Come in!

WOZZECK

I can't! I've got to get back to barracks.

MARIE

Have you been cutting sticks for the Major?

WOZZECK

Yes, Marie. Oh...

MARIE

What's the matter, Franz? You look so upset.

WOZZECK

Pss! Chut! J'y suis! Il y avait une forme dans le ciel,
et tout était incandescent! Je suis sur des pistes
importantes!

MARIE

Ah!...

WOZZECK

Et maintenant tout est sombre, sombre... Marie, il y
avait quelque chose. Peut-être... N'est-il pas écrit :
« Et voici qu'il vit la fumée monter du pays comme la
fumée d'une fournaise! »

MARIE

Franz!

WOZZECK

Ça m'a suivi jusqu'à l'entrée de la ville. Qu'est-ce qui
va arriver?

MARIE

Franz! Franz!

*(désespérée, elle essaie de le calmer et lui tend
l'enfant)*

Ton petit garçon...

WOZZECK

Mon garçon...

(sans le regarder)

Mon garçon... Je dois partir maintenant.

(part en hâte)

MARIE

(seule avec l'enfant, le considère tristement)

Cet homme! Si obsédé! Il n'a même pas regardé son
enfant! Ses pensées finiront par le rendre fou!

Pourquoi es-tu si calme, mon petit? As-tu peur?

L'obscurité devient telle que l'on croirait devenir

aveugle : d'habitude, la lanterne dehors éclaire la

pièce! Ah! pauvres gens que nous sommes! Je n'en

peux plus. J'en ai la chair de poule...

(se précipite vers la porte)

Changement de décor

WOZZECK

Pst, still! Ich hab's heraus! Es war ein Gebild am
Himmel, und Alles in Glut! Ich bin Vielem auf der Spur!

MARIE

Mann!

WOZZECK

Und jetzt Alles finster, finster ... Marie, es war wieder
was, vielleicht ... Steht nicht geschrieben: „Und sieh,
es ging der Rauch auf vom Land, wie ein Rauch vom
Ofen.“

MARIE

Franz!

WOZZECK

Es ist hinter mir hergegangen bis vor die Stadt. Was
soll das werden?!

MARIE

Franz! Franz!

*(ganz ratlos, versucht ihn zu beruhigen und hält ihm den
Buben hin)*

Dein Bub!

WOZZECK

Mein Bub...

(ohne ihn anzusehen)

Mein Bub... Jetzt muß ich fort.

(hastig ab)

MARIE

(allein mit dem Kind, betrachtet es schmerzlich)

Der Mann! So vergeistert! Er hat sein Kind nicht

angesehen! Er schnappt noch über mit den Gedanken!

Was bist so still, Bub. Fürch'st Dich? Es wird so dunkel,

man meint, man wird blind; sonst scheint doch die

Latern' herein! Ach! Wir arme teut. Ich halt's nit aus. Es

schauert mich!

(stürzt zur Tür)

Verwandlung

WOZZECK

Sh! Quiet! I've got it now! There was a form in the sky,
all aglow! I think I'm on the track of a lot of things.

MARIE

What!

WOZZECK

And now everything is dark, dark... Marie, there was
something... possibly... Isn't it written: 'And lo, the
smoke of the country went up as the smoke of a
furnace'?

MARIE

Franz!

WOZZECK

It followed me nearly as far as the town. What's going
to happen?

MARIE

Franz! Franz!

*(at a loss, tries to calm him down and holds the child
out to him)*

Your little boy...

WOZZECK

My boy...

(without looking at him)

My boy... Now I must go.

(leaves hastily)

MARIE

(alone with the child, gazes sorrowfully at him)

Poor man! So haunted! He didn't even look at his
child! He's going crazy with his ideas! Why are you so

quiet, love? Are you afraid? It's getting so dark that

you almost feel you are going blind: normally the

lamplight shines in! Oh God! What it is to be poor! I

can't bear it. I'm frightened!

(rushes to the door)

Scene change

Scène 4 (« Le Docteur »)

Le cabinet du docteur. Après-midi ensoleillé Wozzeck entre. Le docteur vient rapidement à sa rencontre.

DOCTEUR

Qu'est-ce que je vois, Wozzeck ? Et votre parole d'homme ? Eh bien ! eh bien !

WOZZECK

Qu'est-ce qu'il y a, docteur ?

DOCTEUR

Je l'ai vu, Wozzeck, vous avez de nouveau pissé dans la rue, pissé comme un chien ! Est-ce pour cela que je vous donne tous les jours trois sous ? Wozzeck ! C'est mal ! Le monde est mauvais, très mauvais ! Oh !

WOZZECK

Mais docteur, quand la nature l'exige !

DOCTEUR

La nature exige ! La nature exige ! Superstition, horrible superstition ! N'ai-je pas prouvé que la vessie est soumise à la volonté ? La nature, Wozzeck ! l'homme est libre ! En l'homme, l'individualité se transfigure en liberté !

(secouant la tête, comme se parlant)

Besoin de pisser !

(de nouveau à Wozzeck)

Avez-vous déjà mangé vos haricots, Wozzeck ?

(Wozzeck fait un signe affirmatif.)

Rien que des haricots, rien que des légumes secs !

Retenez bien cela ! La semaine prochaine, nous nous mettrons à la viande de mouton. Il se fait une révolution dans la science :

(comptant sur ses doigts)

de l'albumine, des graisses, des hydrates de carbone ; plus précisément : des oxyaldéhydanhydrides...

(très fâché)

Mais vous avez tout de même pissé...

(s'avance sur Wozzeck, puis se domine)

Non ! Je ne me mets pas en colère, se mettre en colère est malsain, ce n'est pas scientifique ! Je suis tout à fait calme, mon pouls bat à soixante, comme d'habitude. Sapristi ! Se fâcher à cause d'un homme ! Si encore c'était un lézard qui vous rendait malade ! Mais, mais Wozzeck, pisser ainsi !

4. Szene („Der Doktor“)

Studierstube des Doktors. Sonniger Nachmittag. Wozzeck tritt ein. Der Doktor eilt ihm hastig entgegen.

DOKTOR

4 Was erleb' ich, Wozzeck ? Ein Mann ein Wort ? Ei, ei, eil

WOZZECK

Was denn, Herr Doktor ?

DOKTOR

Ich hab's gesehen, Wozzeck, daß Er wieder gepißt hat, auf der Straße gepißt hat, gepißt wie ein Hund ! Geb' ich Ihm dafür alle Tage drei Groschen ? Wozzeck ! Das ist schlecht ! Die Welt ist schlecht, sehr schlecht ! Oh !

WOZZECK

Aber Herr Doktor, wenn einem die Natur kommt !

DOKTOR

Die Natur kommt ! Die Natur kommt ! Aberglaube, abscheulicher Aberglaube ! Hab' ich nicht nachgewiesen, daß die Blase dem Willen unterworfen ist ? Die Natur, Wozzeck ! Der Mensch ist frei ! In dem Menschen verkörpert sich die Individualität zur Freiheit ! *(kopfschüttelnd, mehr zu sich)*

(kopfschüttelnd, mehr zu sich)

Pissen müssen !

(wieder zu Wozzeck)

Hat Er schon seine Bohnen gegessen, Wozzeck ?

(Wozzeck nickt bejahend.)

Nichts als Bohnen, nichts als Hülsenfrüchte ! Merk' Er sich's ! Die nächste Woche fangen wir dann mit Schöpsen fleisch an. Es gibt eine Revolution in der Wissenschaft :

(an den Fingern aufzählend)

Eiweiß, Fette, Kohlenhydrate ; und zwar :

Oxyaldehydanhydride...

(empört)

Aber daß Er wieder gepißt hat !

(tritt auf Wozzeck zu ; sich plötzlich beherrschend)

Nein ! Ich ärgere mich nicht, ärgern ist ungesund, ist unwissenschaftlich ! Ich bin ganz ruhig, mein Puls hat seine gewöhnlichen Sechzig, behüt, wer wird sich über einen Menschen ärgern ! Wenn es noch ein Molch wäre, der einem unpäßlich wird. Aber, aber, Wozzeck, Er hätte doch nicht pissen sollen !

Scene 4 ('The Doctor')

The Doctor's study. A sunny afternoon. Wozzeck enters. The Doctor hurries across to meet him.

DOCTOR

What's this, Wozzeck ? A man of your word, are you ? Dear me !

WOZZECK

What's the matter, Doctor ?

DOCTOR

I saw you, Wozzeck, you were pissing again, in the street, pissing again, you were pissing like a dog ! Don't I give you three groschen every day ? Wozzeck, that's bad ! The world's bad, very bad ! Oh !

WOZZECK

But Doctor, if nature insists !

DOCTOR

Nature insists ! Nature insists ! Superstition, nothing but appalling superstition ! Haven't I proved that the sphincter is subject to the exercise of the will ? Nature, Wozzeck ! Man is free ! In man, individuality is transfigured and becomes freedom !

(shaking his head ; as if to himself)

The idea : that it's necessary to piss !

(to Wozzeck again)

Have you eaten your beans yet, Wozzeck ?

(Wozzeck nods.)

Nothing but beans, nothing but legumes ! Bear it in mind. Then next week we'll start with mutton. There's a revolution in science now :

(counting on his fingers)

albumen, fats, carbohydrates ; and

oxyaldehydanhydrides...

(enraged)

Yet you were pissing again !

(marches towards Wozzeck, but then controls himself)

No ! I won't get irritated, irritation is unhealthy – and unscientific ! I'm quite calm : my pulse is at its usual rate of sixty. For heaven's sake – losing one's temper with a human being ! Now if it were a lizard that had fallen ill... But, but, Wozzeck, he shouldn't have pissed !

WOZZECK

Voyez-vous, docteur, parfois on a un caractère fait comme ça, une structure comme ça : mais avec la nature, c'est différent.

(fait craquer ses doigts)

Voyez-vous, avec la nature...

c'est... comment dire... par exemple :

DOCTEUR

Wozzeck, vous vous remettez à philosopher!

WOZZECK

Lorsque la nature...

DOCTEUR

Quoi ? « Lorsque la nature » ...

WOZZECK

... lorsque la nature a disparu, que le monde devient si sombre qu'il faut tâtonner avec les mains, qu'on croit qu'il se défait, comme une toile d'araignée. Ah, quand les choses sont, et pourtant ne sont pas ! Ah ! Ah, Marie ! Lorsque tout est sombre, et

(fait quelques pas dans la pièce, allongeant les bras devant lui)

qu'il n'y a plus qu'une lueur rouge, à l'ouest, comme d'une forge : à quoi, alors, se raccrocher ?

DOCTEUR

Voyons, vous tâtez partout avec les pieds, comme avec des pattes d'araignée.

WOZZECK

(s'arrête près du docteur, sur un ton de confiance)

Docteur, lorsque le soleil est à midi, et qu'on dirait que le monde s'enflamme, une terrible voix m'a parlé.

DOCTEUR

Wozzeck, vous avez une aberratio...

WOZZECK *(interrompant le docteur)*

Les champignons ! Avez-vous jamais vu les ronds des champignons sur le sol ?

Des cercles.... des figures... Oh ! pouvoir lire tout ça !

DOCTEUR

Wozzeck, vous finirez à l'asile ! Vous avez une belle idée fixe, une merveilleuse aberratio mentalis partialis de la deuxième espèce ! Très bien développée !

Wozzeck, vous serez augmenté !

WOZZECK

Sehn Sie, Herr Doktor, manchmal hat man so 'nen Charakter, so 'ne Struktur; aber mit der Natur ist's was ander's.

(knackt mit den Fingern)

Sehn Sie, mit der Natur...

das ist so... wie soll ich sagen... zum Beispiel:

DOKTOR

Wozzeck, Er philosophiert wieder!

WOZZECK

Wenn die Natur...

DOKTOR

Was ? „Wenn die Natur“ ...

WOZZECK

...wenn die Natur aus ist, wenn die Welt so finster wird, daß man mit den Händen an ihr herumtappen muß, daß man meint, sie verrinnt wie Spinnengewebe. Ach, wenn was is und doch nicht is ! Ach, Ach, Marie ! Wenn Alles dunkel is, und
(macht mit ausgestreckten Armen ein paar große Schritte durchs Zimmer)

nur noch ein roter Schein im Westen, wie von einer Esse: an was soll man sich da halten ?

DOKTOR

Kerl, Er tastet mit seinen Füßen herum, wie mit Spinnenfüßen.

WOZZECK

(bleibt nahe beim Doktor stehen, vertraulich)

Herr Doktor. Wenn die Sonne im Mittag steht, und es ist, als ging' die Welt in Feuer auf, hat schon eine fürchterliche Stimme zu mir geredet.

DOKTOR

Wozzeck, Er hat eine aberratio...

WOZZECK *(unterbricht den Doktor)*

Die Schwämme ! Haben Sie schon die Ringe von den Schwämmen am Boden gesehn ?

Linienkreise... Figuren... Wer das lesen könnte!

DOKTOR

Wozzeck, Er kommt ins Narrenhaus. Er hat eine schöne fixe Idee, eine köstliche aberratio mentalis partialis, zweite Spezies ! Sehr schön ausgebildet !

Wozzeck, Er kriegt noch mehr Zulage !

WOZZECK

You see, Doctor, sometimes people have a character of a certain kind; but with nature it's quite different.

(cracking his fingers)

You see, with nature...

it is... what should I say... for example:

DOCTOR

Wozzeck, you're philosophizing again!

WOZZECK

...when nature...

DOCTOR

What ? 'When nature ...

WOZZECK

...when nature is at an end, when the world becomes so dark that you have to grope around it with your hands, until you feel that it's disintegrating like spiders' webs. Oh, when things are and yet aren't ! Oh, oh, Marie ! When everything is dark, and
(starts to move across the room with arms stretched out in front of him)

all that's left is a red glow in the west, as from a furnace: what can you hold on to?

DOCTOR

Look, man, you're fumbling around on your feet like a spider.

WOZZECK

(stops near the Doctor, confidingly)

Doctor, when the sun is overhead at noon, and it's as though the world were bursting into flames, a terrible voice has spoken to me.

DOCTOR

Wozzeck, you're suffering from an aberratio...

WOZZECK *(interrupting the Doctor)*

The toadstools ! Have you ever seen rings of toadstools on the ground ?

Circles... figures... Oh, to be able to read them!

DOCTOR

Wozzeck, you'll end up in the madhouse ! You've got a beautiful obsession, a splendid aberratio mentalis partialis of the second species ! Highly developed !

Wozzeck, you'll get a rise !

Est-ce que vous faites toujours tout comme d'habitude ? Vous rasez votre capitaine ? Vous attrapez sagement vos lézards ? Vous mangez vos haricots ?

WOZZECK

Oui, je fais bien tout, docteur ; pour que ma femme ait de l'argent pour le ménage : c'est pour ça que je le fais !

DOCTEUR

Vous êtes un cas intéressant, continuez sur la bonne voie ! Wozzeck, vous recevrez un sou d'augmentation. Mais que devez-vous faire ? Que devez-vous faire ? Quoi ?

WOZZECK

(sans se préoccuper du docteur)
Ah, Marie ! Marie ! Ah !

DOCTEUR

Manger des haricots, puis manger de la viande de mouton, ne pas pisser, raser votre capitaine, entretemps, cultiver votre idée fixe !
(entre peu à peu en extase)
Oh ! ma théorie ! Oh ! ma gloire ! Je serai immortel ! Immortel ! Immortel !
(au comble de l'exaltation)
Immortel !
(reprenant soudain un ton neutre et s'approchant de Wozzeck)
Wozzeck, à présent, montrez-moi votre langue !
(Wozzeck obéit.)

Changement de décor

Scène 5 (« Le Tambour-Major »)

La rue devant la porte de Marie. Au crépuscule.

MARIE

(se tient admirative devant le tambour-major qui pose)
Marche un peu pour voir !
(Le tambour-major fait quelques pas de marche en mesure.)
La poitrine d'un taureau et la barbe d'un lion. Personne n'est comme toi ! Je suis fière entre toutes les femmes !

Tut Er noch Alles wie sonst ? Rasiert seinen Hauptmann ? Fängt fleißig Molche ? Ißt seine Bohnen ?

WOZZECK

Immer ordentlich, Herr Doktor ; denn das Menagegeld kriegt das Weib : Darum tu' ich's ja !

DOKTOR

Er ist ein intr'essanter Fall, halt' Er sich nur brav ! Wozzeck, Er kriegt noch einen Groschen mehr Zulage. Was muß Er aber tun ? Was muß Er tun ? Was ?

WOZZECK

(ohne sich um den Doktor zu kümmern)
Ach, Marie ! Marie ! Ach !

DOKTOR

Bohnen essen, dann Schöpsenfleisch essen, nicht pissen, seinen Hauptmann rasieren, dazwischen die fixe Idee pflegen !
(immer mehr in Ekstase geratend)
Oh ! meine Theorie ! Oh mein Ruhm ! Ich werde unsterblich ! Unsterblich ! Unsterblich !
(in höchster Verzückung)
Unsterblich !
(plötzlich wieder ganz sachlich, an Wozzeck herantretend)
Wozzeck, zeig' Er mir jetzt die Zunge !
(Wozzeck gehorcht.)

Verwandlung

5. Szene („Der Tambourmajor“)

Straße vor Mariens Tür. Abenddämmerung.

MARIE

(steht bewundernd vor dem posierenden Tambourmajor)
5 Geh einmal vor Dich hin...
(Er macht einige Marschschritte im Takt.)

Über die Brust wie ein Stier und ein Bart wie ein Löwe. So ist Keiner ! Ich bin stolz vor allen Weibern !

Are you doing everything as before ? Do you shave your captain ? Are you catching lizards as you should ? Are you eating your beans ?

WOZZECK

Just as I should, Doctor ; so that my girl gets the extra money : that's why I do it !

DOCTOR

You're an interesting case, just behave yourself ! Wozzeck, you'll get a pay-rise of one groschen. But what do you have to do ? What do you have to do ? What ?

WOZZECK

(taking no notice of the Doctor)
Oh, Marie ! Marie ! Oh !

DOCTOR

Eat your beans, then some mutton, don't pee, shave your captain, and go on looking after your obsession !
(waxing ecstatic)
Oh ! my hypothesis ! Oh ! my fame ! I shall be immortal ! Immortal ! Immortal !
(at the height of ecstasy)
Immortal !
(suddenly quite rational again, walking up to Wozzeck)
Wozzeck, show me your tongue now.
(Wozzeck obeys.)

Scene change

Scene 5 ('The Drum Major')

Street in front of Marie's door. Twilight.

MARIE

(standing admiring the Drum Major, who has struck a pose)
Do march up and down a bit !
(He marches about in time to the music.)

A chest like a bull and a beard like a lion. There's nobody like you. I'm the proudest woman in the world !

TAMBOUR-MAJOR

Et tu verras, le dimanche, quand j'ai le grand plumet
et les gants blancs! Tonnerre! le Prince dit toujours :
« Ça c'est un homme! »

MARIE (*se moquant*)

Allez donc!

(*se plantant devant lui; avec admiration*)

Quel homme!

TAMBOUR-MAJOR

Et toi aussi, tu es une bien belle femme! Sapristi!
Nous allons fonder une lignée de tambour-majors.
Hein?

(*Il la prend dans ses bras.*)

MARIE

Lâche-moi!

(*Elle cherche à se libérer. Ils luttent.*)

TAMBOUR-MAJOR

Tigresse!

MARIE (*se libère*)

Ne me touche pas!

TAMBOUR-MAJOR

(*se redresse de toute sa taille, et vient tout contre Marie*)

Tu as le diable dans tes yeux!

(*Il la prend à nouveau dans ses bras, cette fois avec une détermination presque menaçante.*)

MARIE

Eh bien, si tu veux! C'est du tout au même!

(*Elle tombe dans ses bras et disparaît avec lui dans la maison, par la porte ouverte.*)

DEUXIÈME ACTE

Scène 1

La chambre de Marie. Le matin; le soleil brille. Marie est assise avec son enfant sur les genoux, tient un petit morceau de miroir dans sa main et s'y regarde.

MARIE

N'ont-elles pas bel éclat, ces pierres? Comment s'appellent-elles? Ou'est-ce qu'il a dit?

(*réfléchit; à son petit garçon, qui a remué*)

TAMBOURMAJOR

Wenn ich erst am Sonntag den großen Federbusch hab', und die weißen Handschuh! Donnerwetter! Der Prinz sagt immer: „Mensch! Er ist ein Kerl!“

MARIE (*spöttisch*)

Ach was!

(*tritt vor ihn hin, bewundernd*)

Mann!

TAMBOURMAJOR

Und Du bist auch ein Weibsbild! Sapperment! Wir wollen eine Zucht von Tambourmajors anlegen. Was?!

(*Er umfaßt sie.*)

MARIE

Laß mich!

(*Sie will sich losreißen. Sie ringen miteinander.*)

TAMBOURMAJOR

Wildes Tier!

MARIE (*reißt sich los*)

Rühr mich nicht an!

TAMBOURMAJOR

(*richtet sich in ganzer Größe auf und tritt ganz nahe an Marie heran*)

Sieht Dir der Teufel aus den Augen?!

(*Er umfaßt sie wieder, diesmal mit fast drohender Entschlossenheit.*)

MARIE

Meinetwegen, es ist Alles eins!

(*Sie stürzt in seine Arme und verschwindet mit ihm in der offenen Haustür.*)

ZWEITER AKT

1. Szene

Mariens Stube. Vormittag, Sonnenschein.

Marie sitzt mit ihrem Kind auf dem Schoß, hält ein Stückchen Spiegel in der Hand und besieht sich darin.

MARIE

6 Was die Steine glänzen! Was sind's für welche? Was hat er gesagt?

(*überlegt zu ihrem Buben, der sich bewegt hat*)

DRUM MAJOR

Wait till Sunday when I'm wearing my plumes and my white gloves! By God! The prince always says: 'There's a fine figure of a man!'

MARIE (*mockingly*)

Oh, he does, does he?

(*stands in front of him, admiringly*)

What a man!

DRUM MAJOR

And you're some woman, too! Jesus! We ought to start a line of drum majors. Hey?

(*He embraces her.*)

MARIE

Let me go!

(*She tries to break loose. They struggle with each other.*)

DRUM MAJOR

Wild cat!

MARIE (*breaks free*)

Don't touch me!

DRUM MAJOR

(*draws himself up to his full height and goes right up to Marie*)

You're a devilish woman, aren't you?

(*He embraces her again; this time with almost threatening determination.*)

MARIE

Oh well, it's all the same to me!

(*She falls into his arms and disappears with him through the open door of the house.*)

ACT TWO

Scene 1

Marie's room. Morning. Sunshine.

Marie is sitting with her child on her lap; she is holding a little piece of mirror in her hand and looking at herself in it.

MARIE

Don't the jewels shine? What kind are they?

What was it he said?

(*ponders; to her little boy who has stirred*)

Dors, mon petit! Ferme les yeux...
(L'enfant se cache les yeux derrière les mains.)
Fort, encore. plus fort! Reste comme ça!
(L'enfant bouge à nouveau.)
Sois sage, sinon il viendra te prendre!

Jeune fille, ferme ta boutique,
voici un garçon tzigane,
il te prendra par la main
jusqu'au pays des tziganes!

(Très effrayé, l'enfant a caché sa tête dans les plis de la robe de sa mère, où il se tient tout tranquille. Marie se regarde à nouveau dans le miroir.)

C'est sûrement de l'or! Nous autres n'avons droit
qu'à une petite place dans le monde et à un morceau
de miroir.
(s'important)
Et pourtant j'ai une bouche aussi rouge que les
grandes madames avec leurs miroirs qui vont de haut
en bas et leurs beaux Messieurs, qui leur baisent les
mains; mais je ne suis qu'une pauvre fille!
(L'enfant se redresse.)
Sage! Mon garçon! Ferme les yeux!
(fait scintiller le miroir)
Le petit marchand de sable, comme il court le long du
mur!
(L'enfant n'obéit pas.)
Ferme les yeux!
(fait de nouveau scintiller le miroir)
Sinon il regardera dedans jusqu'à ce que tu deviennes
aveugle...

(Wozzeck entre, derrière Marie. Au début, Marie, qui observe sans bouger – de même que l'enfant intimidé – l'effet de son jeu avec le miroir, ne voit pas Wozzeck. Elle se redresse soudain, ses mains sur ses oreilles.)

WOZZECK
Qu'est-ce que tu as là?

MARIE
Rien!

WOZZECK
Mais ça brille, sous tes doigts.

Schlaf, Bub! Drück die Augen zu...
(Das Kind versteckt die Augen hinter den Händen.)
Fest. Noch fester! Bleib so!
(Das Kind bewegt sich wieder.)
Still, oder er holt Dich!

Mädel, mach's Lädel zu!
's kommt ein Zigeunerbu',
Führt Dich an seiner Hand
Fort ins Zigeunerland.

(Das Kind hat, in höchster Angst, seinen Kopf in den Falten des Kleides seiner Mutter verborgen, wo es ganz still hält. Marie blickt sich wieder im Spiegel.)

's ist gewiß Gold! Unsereins hat nur ein Eckchen in der
Welt und ein Stückchen Spiegel.

(ausbrechend)
Und doch hab' ich einen so roten Mund, als die großen
Madamen mit ihren Spiegeln von oben bis unten und
ihren schönen Herrn, die ihnen die Hände küssen; aber
ich bin nur ein armes Weibsbild!
(Das Kind richtet sich auf.)
Still! Bub! die Augen zu!
(blinkt mit dem Spiegel)
Das Schlafengelchen; wie's an der Wand läuft.

(Das Kind gehorcht nicht.)
Mach die Augen zu!
(blinkt wieder mit dem Spiegel)
Oder es sieht Dir hinein, daß Du blind wirst...

(Wozzeck tritt herein, hinter Marie. Marie, die regungslos, wie das eingeschüchterte Kind, die Wirkung ihres Spieles mit dem Spiegel abwartet, sieht Wozzeck anfangs nicht. Plötzlich fährt sie auf, mit den Händen nach den Ohren.)

WOZZECK
Was hast da?

MARIE
Nix!

WOZZECK
Unter Deinen Fingern glänzt's ja.

Go to sleep, little one. Close your eyes...
(The child hides his eyes behind his hands.)
Tight. Tighter! Stay like that.
(The child moves again.)
Don't move, or he'll come and get you!

Mary, shut the windows tight –
a gypsy lad may come tonight;
he would take you by the hand,
all the way to gypsy-land!

(Terrified, the child has hidden his head in the folds of his mother's dress, and is keeping quite still. Marie looks at herself in the mirror again.)

It must be gold! People like us have only a little corner
in the world and a little bit of mirror.

(bursting out)
And yet my lips are red as the beautiful ladies' – with
their mirrors from floor to ceiling and their fine
gentlemen who kiss their hands; but I am only a poor
girl!
(The child sits up.)
Quiet, lad! Shut your eyes.
(makes the mirror flicker on the wall)
You see: the Sandman's here – on that wall!

(The child does not obey.)
Close your eyes.
(flickers the mirror again)
Or he'll look at you until you go blind...

(Wozzeck comes in behind Marie. Marie, waiting to see the effect of her mirror game on the now subdued child, keeps quite still and does not notice Wozzeck at first. She jumps up suddenly, covering her ears with her hands.)

WOZZECK
What have you got there?

MARIE
Nothing!

WOZZECK
I can see it shining underneath your fingers.

MARIE
Une petite boucle d'oreille... je l'ai trouvée...

WOZZECK (*examine la boucle d'oreille*)
Je n'ai encore jamais rien trouvé de pareil,
(*quelque peu menaçant*)
deux d'un coup.

MARIE
Suis-je une mauvaise femme ?

WOZZECK (*apaisant Marie*)
C'est bon, Marie! C'est bon!
(*se tourne vers l'enfant*)
Ce que le petit peut dormir! Soulève-le, la chaise lui
fait mal. Ces gouttes claires sur son front...
Rien que du travail sur cette terre, on transpire même
en dormant. Nous sommes de pauvres gens! Voilà à
nouveau de l'argent, Marie,
(*il le lui compte dans la main*)
la solde, et quelque chose du capitaine et aussi du
docteur.

MARIE
Dieu te le rende, Franz.

WOZZECK
Je dois partir, Marie. Au revoir!
(*sort*)

MARIE
Oh si, je suis une mauvaise femme. Je pourrais me
tuer! Ah! Quelle vie! Tout va au diable : l'homme, la
femme et l'enfant!

Changement de décor

Scène 2
Une rue dans la ville. C'est le jour
Le capitaine et le docteur se rencontrent.

CAPITAINE
(*de loin encore*)
Où allez-vous donc si vite, cher Monsieur le
Croque-Mort ?

DOCTEUR (*très pressé*)
Où allez-vous donc si lentement, cher Monsieur
l'Ange-des-corréées ?
(*continue rapidement son chemin*)

MARIE
Ein Ohrrringlein... hab's gefunden...

WOZZECK (*schaut das Ohrrringlein prüfend an*)
Ich hab so was noch nicht gefunden,
(*etwas drohend*)
zwei auf einmal.

MARIE
Bin ich ein schlecht Mensch?

WOZZECK (*beschwichtigend*)
's ist gut, Marie! 's ist gut.
(*wendet sich zum Buben*)
Was der Bub immer schläft! Greif ihm unter's Ärmchen,
der Stuhl drückt ihn. Die hellen Tropfen stehn ihm auf
der Stirn... Nichts als Arbeit unter der Sonne, sogar
Schweiß im Schlaf. Wir arme Leut! Da ist wieder Geld,
Marie.
(*zählt es ihr in die Hand*)
die Löhnung und was vom Hauptmann und vom Doktor.

MARIE
Gott vergelt's, Franz.

WOZZECK
Ich muß fort, Marie... Adies!
(*ab*)

MARIE
Ich bin doch ein schlecht Mensch. Ich könnt' mich
erstechen. Ach! was Welt! Geht doch Alles zum Teufel:
Mann und Weib und Kind!

Verwandlung

2. Szene
Straße in der Stadt. Tag.
Der Hauptmann und der Doktor begegnen sich.

HAUPTMANN
(*schon aus der Entfernung*)
7 Wohin so eilig, geehrtester Herr Sargnagel?

DOKTOR (*sehr pressiert*)
Wohin so langsam, geehrtester Herr Exercizengel?

(*eilt weiter*)

MARIE
An earring... I found it...

WOZZECK (*studies the earring*)
I've never found anything like that –
(*somewhat threatening*)
not two at the same time.

MARIE
Am I bad?

WOZZECK (*calming her*)
Never mind, Marie. It's all right.
(*turns to the boy*)
This child's forever sleeping! Hold him under his arm:
the chair's pressing into him. Bright beads on his
brow... Nothing but toil under the sun, even sweat in
sleep. What it is to be poor! Here's some more money,
Marie,
(*counts it out into her hand*)
my pay and something from the Captain and
something from the Doctor.

MARIE
May God repay you, Franz.

WOZZECK
I must go, Marie... Bye!
(*leaves*)

MARIE
I am bad. I could kill myself. God, what a world!
Everything goes to the devil: man, woman and child!

Scene change

Scene 2
Street in the town. Daytime.
The Captain and the Doctor encounter each other.

CAPTAIN
(*already speaking as they approach each other*)
Where are you going so quickly, my dear Doctor
Coffin-nail?

DOCTOR (*in a great hurry*)
Where are you going so slowly, my dear Captain
Fatigues-angel?
(*hurries on*)

CAPITAINE
Prenez votre temps !
(veut rattraper le docteur)

DOCTEUR
Pressé !

CAPITAINE
Ne courez pas comme ça. Ouf ! Ne courez pas ! Un honnête homme ne va pas si vite. Un honnête homme...

DOCTEUR
Je suis pressé, pressé !

CAPITAINE
Un honnête...
(soufflant de plus en plus fort)
C'est courir après la mort !

DOCTEUR
(ralentissant un peu le pas, de telle sorte que le capitaine le rattrape)
On ne dérobe pas le temps !

CAPITAINE
Un honnête homme...

DOCTEUR
Je suis pressé, pressé, pressé !

CAPITAINE
Mais ne courez pas comme ça, Monsieur le Croque-Mort ! Vous usez complètement vos pieds sur le pavé.
(parvient enfin à l'arrêter)
Permettez que je sauve
(se calmant peu à peu)
une vie humaine.

DOCTEUR
(continue son chemin, mais lentement, et se décide à écouter le capitaine)
Une femme, morte en quatre semaines !
(s'arrête)
Cancer utéri.
(Le capitaine s'agite.)
J'ai déjà eu vingt cas semblables...
(veut continuer son chemin)
En quatre semaines...

HAUPTMANN
Nehmen Sie sich Zeit!
(will den Doktor einholen)

DOKTOR
Pressiert!

HAUPTMANN
Laufen Sie nicht so! Uff! Laufen Sie nicht! Ein guter Mensch geht nicht so schnell. Ein guter Mensch...

DOKTOR
Pressiert, pressiert!

HAUPTMANN
Ein guter...
(immer atemloser)
Sie hetzen sich ja hinter dem Tod drein!

DOKTOR
(im Gehen etwas einhaltend, so daß ihn der Hauptmann einholt)
Ich kann meine Zeit nicht stehlen.

HAUPTMANN
Ein guter Mensch...

DOKTOR
Pressiert, pressiert, pressiert!

HAUPTMANN
Aber rennen Sie nicht so, Herr Sargnagel! Sie schleifen ja Ihre Beine auf dem Pflaster ab.
(hält den Doktor endlich fest)
Erlauben Sie, daß ich ein Menschenleben
(sich langsam beruhigend)
rette.

DOKTOR
(langsam weitergehend, entschließt sich, dem Hauptmann Gehör zu schenken)
Frau, in vier Wochen tot!
(bleibt wieder stehen)
Cancer uteri.
(Der Hauptmann wird unruhig.)
Habe schon zwanzig solche Patienten gehabt...
(will weitergehen)
In vier Wochen...

CAPTAIN
Take your time!
(tries to catch up with the Doctor)

DOCTOR
In a hurry!

CAPTAIN
Don't rush like that! Uff! Don't rush! A good man doesn't go so fast. A good man...

DOCTOR
I'm in a hurry, in a hurry!

CAPTAIN
A good...
(increasingly out of breath)
You're chasing your own death!

DOCTOR
(slowing down a little, so that the Captain can catch up with him)
Time can't be stolen.

CAPTAIN
A good man...

DOCTOR
In a hurry, hurry, hurry!

CAPTAIN
But don't race so, Doctor Coffin-nail! You're wearing away your legs on the pavement.
(finally stops him)
Do let me save one human
(slowly calming down)
life.

DOCTOR
(continuing slowly, having decided to listen to the Captain)
A woman – dead in four weeks!
(stands still)
Cancer uteri.
(The Captain grows uneasy.)
And I've had twenty similar patients...
(about to move on)
In four weeks...

CAPITAINE

Docteur, ne m'effrayez pas ! Il y a déjà des gens qui sont morts de frayeur, de frayeur pure et simple !

DOCTEUR

En quatre semaines ! Une bien intéressante préparation.

CAPITAINE

Oh, oh, oh !

DOCTEUR

(s'arrête tout à fait, examine froidement le capitaine)
Et vous-même ! Hmm ! Bouffi, gras, le cou épais, une constitution d'apoplectique ! Oui, capitaine, vous pouvez attraper une apoplexia cerebri ; mais il se peut aussi que vous ne l'ayez que d'un côté. Oui ! Vous pouvez aussi devenir paralysé d'un côté, ou bien, dans le meilleur des cas, seulement du bas !

CAPITAINE

Au nom de...

DOCTEUR

Oui ! Voilà à peu près ce à quoi vous pouvez vous attendre pour les quatre semaines prochaines ! Du reste, je peux vous assurer que vous serez un des cas les plus intéressants, et si Dieu veut que votre langue soit partiellement paralysée, nous ferons ainsi les plus immortelles expériences.

(Il se retourne rapidement pour partir. Le capitaine rattrape vite le docteur et le retient.)

CAPITAINE

Arrêtez, docteur ! Je ne vous laisserai pas !
Croque-Mort ! Nécrophile ! Dans quatre semaines ? Il y a déjà des gens qui sont morts de pure... Docteur !
(L'excitation et l'effort le font tousser. Le docteur lui donne des tapes dans le dos, pour soulager sa toux.)

Je vois déjà les gens portant leurs mouchoirs à leurs yeux. Mais ils diront : « C'était un honnête homme, un honnête homme. »

(Wozzeck passe rapidement devant eux, salue. Le docteur, gêné, et essayant de changer de sujet, aperçoit Wozzeck.)

HAUPTMANN

Doktor, erschrecken Sie mich nicht! Es sind schon Leute am Schreck gestorben, am puren hellen Schreck!

DOKTOR

In vier Wochen! Gibt ein int'ressantes Präparat.

HAUPTMANN

Oh, eh, oh!

DOKTOR

(ganz stehenbleibend, kaltblütig den Hauptmann prüfend)
Und Sie selbst! Hm! Aufgedunsen, fett, dicker Hals, apoplektische Konstitution! Ja, Herr Hauptmann. Sie können eine apoplexia cerebri kriegen; Sie können sie aber vielleicht nur auf der einen Seite bekommen. Ja! Sie können nur auf der einen Seite gelähmt werden; oder im besten Fall nur unten!

HAUPTMANN

Um Gottes...

DOKTOR

Ja! Das sind so ungefähr Ihre Aussichten auf die nächsten vier Wochen! Übrigens kann ich Sie versichern, daß Sie einen von den int'ressanten Fällen abgeben werden, und wenn Gott will, daß Ihre Zunge zum Teil gelähmt wird, so machen wir die unsterblichsten Experimente.

(Er will mit rascher Wendung eilen. Der Hauptmann langt schnell nach dem Doktor und hält ihn fest.)

HAUPTMANN

Halt, Doktor! Ich lasse Sie nicht! Sargnagel!
Totenfreund! In vier Wochen? Es sind schon Leute am puren Schreck... Doktor!
(Er hustet vor Aufregung und Anstrengung. Der Doktor klopft ihm auf den Rücken, um ihm das Husten zu erleichtern.)

Ich sehe schon die Leute mit den Sacktüchern vor den Augen. Aber sie werden sagen: „Er war ein guter Mensch, ein guter Mensch.“

(Wozzeck geht rasch vorbei, salutierte. Der Doktor, der peinlich berührt ist und abzulenken sucht, sieht Wozzeck.)

CAPTAIN

Doctor, don't frighten me! People have died of fright – of sheer fright!

DOCTOR

After four weeks! That makes for an interesting autopsy!

CAPTAIN

Oh, oh, oh!

DOCTOR

(now completely at a halt, and cold-bloodedly studying the Captain)
And you, now! Hm! Bloated, fat, thick neck, apoplectic constitution! Yes, Captain, you could have an apoplexia cerebri; but, of course, you might get it on only one side. Yes! You might be paralyzed on only one side, or, if you're lucky, only from the waist down!

CAPTAIN

For God's...

DOCTOR

Yes, those are your prospects, more or less, for the next four weeks! At any rate, I can assure you that yours will be a most interesting case; and if it turns out that your tongue is partially paralyzed, we will carry out some eternally profitable experiments.

(He turns to hurry away. The Captain quickly takes hold of the Doctor and detains him.)

CAPTAIN

Stop, Doctor! I won't let you go! Coffin-nail! Necrophile! After four weeks? There are people who die of sheer... Doctor!
(He coughs with excitement and exertion. The Doctor slaps him on the back to ease his coughing.)

I can already see the mourners with their handkerchiefs in front of their eyes. But they will say: 'He was a good man, a good man.'

(Wozzeck goes quickly past and salutes them. The Doctor, embarrassed and trying to distract the Captain from his thoughts, sees Wozzeck.)

DOCTEUR

Hé, Wozzeck!

(Wozzeck s'arrête.)

Pourquoi passez-vous si vite devant nous?

(Wozzeck salue et veut continuer son chemin.)

Restez donc, Wozzeck!

(Wozzeck finit par s'arrêter et revient lentement.)

CAPITAINE *(qui s'est repris, à Wozzeck)*

Vous courez par le monde comme une lame de rasoir!

On se couperait en vous recontrant.

(Il observe de plus près Wozzeck, qui se tient silencieux et grave et se tourne alors, un peu gêné, vers le docteur. Faisant allusion à la barbe de ce dernier)

Il court comme s'il devait raser toutes les barbes universitaires, et serait pendu tant qu'un seul poil...

Oui, c'est juste,

(il siffle)

les longues barbes... Qu'est-ce que je voulais donc dire?

(réfléchissant et sifflant de temps à autre)

Les longues barbes...

DOCTEUR *(citant)*

« Une longue barbe sous le menton » ... hum! Plinie en parlait déjà...

(L'allusion du docteur met le capitaine sur la voie; il se frappe le front.)

...il faudrait enlever cette mode aux soldats...

CAPITAINE

Ah! J'y suis!

(avec importance)

Les longues barbes! Eh bien, Wozzeck?

(À partir de ce moment le docteur écoute, amusé, le capitaine, fredonnant ça et là son thème, tout en battant la mesure de sa conne, comme avec le bâton d'un tambour-major.)

Est-ce que vous n'avez pas trouvé un poil de barbe dans votre assiette? Ah, ah! Vous me comprenez, n'est-ce pas? Un poil de quelqu'un, de la barbe d'un sapeur, ou d'un sous-officier, ou bien d'un tambour-major?

DOCTEUR

Hé, Wozzeck? Mais vous avez une femme qui est sage, n'est-ce pas?

DOKTOR

He, Wozzeck!

(Wozzeck bleibt stehen.)

Was hetzt Er sich so an uns vorbei?

(Wozzeck salutiert und will wieder gehen.)

Bleib Er doch, Wozzeck!

(Wozzeck bleibt schließlich stehen und kommt langsam zurück.)

HAUPTMANN *(wieder gefaßt, zu Wozzeck)*

Er läuft ja wie ein offenes Rasiermesser durch die Welt, man schneidet sich an ihm!

(Er betrachtet Wozzeck näher, der stumm und ernst dasteht, und wendet sich – etwas beschämt – zum Doktor. Mit Anspielung auf dessen Vollbart)

Er läuft, als hätt' er die Vollbärte aller Universitäten zu rasieren, und würde gehängt, solange noch ein letztes Haar... Ja richtig,

(pfeift)

die langen Bärte... was wollte ich doch sagen?

(nachsinnend, hie und da in Gedanken pfeifend)

Die langen Bärte...

DOKTOR *(zitierend)*

„Ein langer Bart unter dem Kinn"... hm! ... schon Plinius spricht davon,

(Der Hauptmann kommt durch die Anspielung des Doktors darauf und schlägt sich auf die Stirn.)

man muß ihn den Soldaten abgewöhnen...

HAUPTMANN

Ha! Ich hab's ...

(sehr bedeutsam)

Die langen Bärte! Was ist's, Wozzeck?

(Der Doktor hört von hier an belustigt dem Hauptmann zu und summt hie und da sein Thema, indem er mit seinem Spazierstock, gleich einem Tambourstab, den Takt dazu markiert.)

Hat Er nicht ein Haar aus einem Bart in seiner Schüssel gefunden? Haha! Er versteht mich doch? Ein Haar von einem Menschen, vom Bart eines Sappeurs, oder eines Unteroffiziers, oder eines Tambourmajors.

DOKTOR

He, Wozzeck? Aber Er hat doch ein braves Weib?

DOCTOR

Hey, Wozzeck!

(Wozzeck stops.)

Why are you rushing past us?

(Wozzeck salutes and continues on his way.)

Don't go, Wozzeck!

(Wozzeck stops, then comes slowly back.)

CAPTAIN *(composed again, to Wozzeck)*

You tear through the world like an open razor: we could cut ourselves on you!

(He looks more closely at Wozzeck who is standing there, silent and grave, and then turns, somewhat disconcerted, to the Doctor. Referring to the latter's beard.)

He runs as though he had to shave all the university beards, and as though he would be hanged if one single hair... Yes, that's right,

(whistles)

long beards... What was I going to say?

(reflectively, occasionally whistling as he thinks)

Long beards...

DOCTOR *(quoting)*

'A long beard beneath the chin'... hm!... even Pliny spoke about them...

(The Captain understands the Doctor's allusion and strikes his forehead)

...soldiers should be stopped from wearing them...

CAPTAIN

Ah! I've got it!

(emphatically)

Long beards! What's the matter, Wozzeck?

(From now on, the Doctor listens with amusement to the Captain, occasionally humming his theme and beating time to it with his walking-stick, as though it were a drum major's baton.)

Haven't you found a hair from a beard on your plate? Oho! You do understand me, surely? Someone's hair – from the beard of a sapper or a sergeant, or even a drum major?

DOCTOR

Eh, Wozzeck? But you've got a good woman, haven't you?

WOZZECK

Que voulez-vous dire par là, Docteur, et vous, mon capitaine ?

CAPITAINE

Il fait une de ces têtes ! Eh bien ! Ce n'était pas forcément dans la soupe, mais si vous vous dépêchez de tourner le coin de la rue, vous pourrez peut-être en trouver un sur des lèvres...

Je veux dire un poil. Et d'ailleurs, quelles lèvres ! Oh, moi aussi, j'ai déjà ressenti de l'amour, autrefois ! Mais, mon garçon, vous êtes blanc comme un linge !

WOZZECK

Mon capitaine, je ne suis qu'un pauvre diable ! Je n'ai rien d'autre au monde ! Mon capitaine, si vous plaisantez...

CAPITAINE (*brusquement*)

Plaisanter ? Moi ? Que le...

WOZZECK

Mon capitaine, pour certains, la terre est aussi brûlante que l'enfer, l'enfer est froid, à côté. – Mon...

CAPITAINE

Plaisanter ! Dites, vous ne voulez pas vous tuer ? Mais vous me transpercez du regard !

DOCTEUR

Votre pouls, Wozzeck !
(*saisit le pouls de Wozzeck*)
Petit... fort... irrégulier.

WOZZECK

Mon capitaine...
(*arrache sa main des doigts du docteur*)

CAPITAINE

Ce que j'en dis, c'est pour votre bien, parce que vous êtes un honnête homme, Wozzeck,
(*ému*)
un honnête homme !

WOZZECK (*à part, mais s'énervant*)

Tant de choses som possibles... l'homme... tant de choses sont possibles...

WOZZECK

Was wollen Sie damit sagen, Herr Doktor, und Sie, Herr Hauptmann?

HAUPTMANN

Was der Kerl für ein Gesicht macht ! Nun ! Wenn auch nicht grad in der Suppe, aber wenn Er sich eilt und um die Ecke läuft, so kann Er vielleicht noch auf einem Paar Lippen eins finden ! Ein Haar nämlich ! Übrigens, ein Paar Lippen ! Oh, ich habe auch einmal die Liebe gefühlt ! – Aber, Kerl, Er ist ja kreideweiß !

WOZZECK

Herr Hauptmann, ich bin ein armer Teufel ! Hab' sonst nichts auf dieser Welt ! Herr Hauptmann, wenn Sie Spaß machen...

HAUPTMANN (*auffahrend*)

Spaß ? Ich ? Daß Dich der...

WOZZECK

Herr Hauptmann, die Erd' ist Manchem höllenheiß – die Hölle ist kalt dagegen. – Herr...

HAUPTMANN

Spaß ! Kerl – Kerl, will Er sich erschießen ? Er sticht mich ja mit seinen Augen !

DOKTOR

Den Puls, Wozzeck !
(*ergreift Wozzecks Puls*)
Klein... hart... arhythmisch.

WOZZECK

Herr Hauptmann...
(*entreißt seine Hand dem Doktor*)

HAUPTMANN

Ich mein's gut mit Ihm, weil Er ein guter Mensch ist, Wozzeck,
(*gerührt*)
ein guter Mensch !

WOZZECK (*vor sich hin, aber mit Steigerung*)

Es ist viel möglich... Der Mensch... es ist viel möglich...

WOZZECK

What are you trying to say, Doctor? And you, too, sir?

CAPTAIN

What a face the man's making ! Well, then, perhaps it wasn't exactly in the soup, but if you hurry round the corner, you may possibly still find one on a pair of lips ! A hair, that is to say ! And incidentally, what lips ! Oh, I've once known what it is to love, too ! – But, my good man, you're as white as a sheet ! !

WOZZECK

Sir, I am a poor wretch ! She's all I have in the world ! Sir, if you are joking...

CAPTAIN (*indignantly*)

Joking ? Me ? Good God...

WOZZECK

Sir, for some the world is as hot as hell, so hell will seem cold by comparison. Sir...

CAPTAIN

Joking ! Dear fellow... dear fellow, you surely don't mean to shoot yourself ? If looks could kill !

DOCTOR

Your pulse, Wozzeck !
(*feels Wozzeck's pulse*)
Small... strong... irregular.

WOZZECK

Sir...
(*pulls his hand away from the Doctor*)

CAPTAIN

I don't wish you any harm, because you're a good man, Wozzeck,
(*touched*)
a good man !

WOZZECK (*to himself, but with feeling*)

So much is, possible... Mankind... So much is possible...

DOCTEUR (*observe attentivement Wozzeck*)
Les muscles du visage sont raides, tendus, le regard est fixe.

WOZZECK
Seigneur! On serait tenté de se pendre! On saurait alors au moins où on en est!
(*Il part précipitamment, sans saluer.*)

CAPITAINE
(*confus, suivant Wozzeck du regard*)
Comme il court, et son ombre derrière lui!

DOCTEUR
C'est un phénomène, ce Wozzeck!

CAPITAINE
Cela me donne le vertige quand je vois cet homme! Et comme il était désespéré! Je n'aime pas cela! Un honnête homme est reconnaissant envers Dieu; un honnête homme n'a pas non plus cette sorte de courage!
(*faisant allusion à Wozzeck*)
Seule la canaille a du courage!
(*Il se joint au docteur qui, craignant un nouvel épanchement, comme s'il se souvenait de la course au début de la scène, se met en route.*)

Seule la canaille!... la canaille...

Changement de décor

Scène 3

*La rue devant la porte de la maison de Marie.
Un temps triste.
Marie est devant sa porte. Wozzeck vient rapidement vers elle.*

MARIE
Bonjour, Franz.

WOZZECK
(*la regarde fixement en secouant la tête*)
Je ne vois rien, je ne vois rien. Oh, on devrait pouvoir le voir, pouvoir le saisir avec les poings!

MARIE
Qu'as-tu, Franz?

DOKTOR (*betrachtet Wozzeck prüfend*)
Gesichtsmuskeln starr, gespannt, Augen stier.

WOZZECK
Gott im Himmel! Man könnte Lust bekommen, sich aufzuhängen! Dann wüßte man, woran man ist!
(*Er stürzt, ohne zu grüßen, davon.*)

HAUPTMANN
(*blickt Wozzeck betreten nach*)
Wie der Kerl läuft und sein Schatten hinterdrein!

DOKTOR
Er ist ein Phänomen, dieser Wozzeck!

HAUPTMANN
Mir wird ganz schwindlich vor dem Menschen! Und wie verzweifelt! Das hab' ich nicht gern! Ein guter Mensch ist dankbar gegen Gott; ein guter Mensch hat auch keine Courage!

(*mit Beziehung auf Wozzeck*)
Nur ein Hundsfoth hat Courage!
(*Er schließt sich dem Doktor an, der einen neuen Gefühlsausbruch befürchtet und sich bei diesem Wort des Hauptmanns, als besänne er sich der Eile zu Anfang der Szene, in Bewegung setzt.*)
Nur ein Hundsfoth!... Hundsfoth...

Verwandlung

3. Szene

*Straße vor Mariens Wohnungstür.
Trüber Tag.
Marie steht vor ihrer Tür. Wozzeck kommt auf dem Gehsteig rasch auf sie zu.*

MARIE
8 Guten Tag, Franz.

WOZZECK
(*sieht sie starr an und schüttelt den Kopf*)
Ich seh' nichts, ich seh' nichts. O, man müßt's sehn, man müßt's greifen können mit den Fäusten!

MARIE
Was hast, Franz?

DOCTOR (*observing Wozzeck closely*)
Face muscles taut, rigid, vacant eyes.

WOZZECK
God in heaven! I'd almost like to hang myself! At least I would know were I was!
(*He rushes off, without saluting.*)

CAPTAIN
(*watching Wozzeck go*)
How the poor man runs, his shadow in hot pursuit!

DOCTOR
He's phenomenal, our Wozzeck!

CAPTAIN
The man makes me feel quite giddy! How desperate he is! I don't like that! A good man should be grateful to God; nor has a good man such desperate courage!

(*referring to Wozzeck*)
Only a cur has courage!
(*He goes with the Doctor who, fearing a new outburst, starts hurrying off as though he suddenly remembered the urgency of the beginning of the scene.*)

Only a cur... cur...

Scene change

Scene 3

*Street in front of Marie's door.
A dull day.
Marie is standing outside her door. Wozzeck comes hurriedly towards her.*

MARIE
Good morning, Franz.

WOZZECK
(*stares at her, shaking his head*)
I can't see anything, anything at all. Oh, one ought to be able to see it, to be able to grasp it in one's hands!

MARIE
What's the matter, Franz?

WOZZECK

Est-ce toujours toi, Marie ? Un péché, si gros et large –
ça devrait sentir assez fort pour enfumer les anges
hors du ciel. Mais tu as une bouche rouge, une
bouche rouge - et pas d'ampoule dessus ?

MARIE

Tu es fou, Franz : j'ai peur.

WOZZECK

Tu es belle « comme le péché ». Mais comment une
faute mortelle peut-elle être aussi belle, Marie ?
*(désigne soudain un endroit devant la porte ;
s'emportant)*
Là ! Est-ce qu'il s'est tenu là,
(prend une pose)
comme ça, comme ça ?

MARIE

Je ne peux pas interdire la rue aux gens.

WOZZECK

Par le diable ! Est-ce qu'il s'est tenu là ?

MARIE

Tant que le jour est long et que le monde vieillit,
beaucoup de gens peuvent se tenir à une même
place, l'un après l'autre.

WOZZECK

Je l'ai vu !

MARIE

On peut voir beaucoup, lorsqu'on a deux yeux et qu'on
n'est pas aveugle et que le soleil brille.

WOZZECK

(de moins en moins capable de se dominer)
Toi – à côté de lui !

MARIE

Et alors !

WOZZECK *(s'élance sur elle)*

Salope !

MARIE

Ne me touche pas !

(Wozzeck baisse lentement sa main levée.)

WOZZECK

Bist Du's noch, Marie?! Eine Sünde, so dick und breit.
Das müßt' stinken, daß man die Engel zum Himmel
hinausräuchern könnt'. Aber Du hast einen roten Mund,
einen roten Mund... keine Blase drauf?

MARIE

Du bist hirnwütig, Franz, ich fürcht' mich...

WOZZECK

Du bist schön „wie die Sünde“. Aber kann die Todsünde
so schön sein, Marie?
(zeigt plötzlich auf eine Stelle vor der Tür, auffahrend)

Da! Hat er da gestanden,

(in Positur)

so, so?

MARIE

Ich kann den Leuten die Gasse nicht verbieten.

WOZZECK

Teufel! Hat er da gestanden?

MARIE

Diweil der Tag lang und die Welt alt ist, können viele
Menschen an einem Platze stehn, einer nach dem
andern.

WOZZECK

Ich hab ihn gesehn!

MARIE

Man kann viel sehn, wenn man zwei Augen hat und
wenn man nicht blind ist und wenn die Sonne scheint.

WOZZECK

(der sich immer weniger beherrschen kann)
Du bei ihm!

MARIE

Und wenn auch!

WOZZECK *(geht auf sie los)*

Mensch!

MARIE

Rühr' mich nicht an!

(Wozzeck läßt langsam die erhobene Hand sinken.)

WOZZECK

Is it you still, Marie? A sin that thick and wide would
smell so much that it would smoke the angels out of
heaven. Yet you have a red mouth, a red mouth - is
there no blister on it?

MARIE

You're raving, Franz. I'm afraid...

WOZZECK

You are as beautiful as sin itself. But can mortal sin
be as beautiful as that, Marie?
(suddenly points to a spot by the door; bursts out)

There! Did he stand there,

(strikes an attitude)

like this, ha?

MARIE

I can't prevent people from coming down this alley.

WOZZECK

The devil! Did he stand there?

MARIE

While the day is long and the world is old, many
people can stand on one spot, one after the other.

WOZZECK

I saw him!

MARIE

You can see a lot if you've got two eyes and you're not
blind and the sun is shining.

WOZZECK

(less and less able to control himself)
You – with him!

MARIE

What if I was?

WOZZECK *(lunging himself at her)*

Bitch!

MARIE

Don't touch me!

(Wozzeck slowly drops his raised hand.)

Plutôt un couteau dans le corps, que la main sur moi.
Même mon père n'a pas osé, quand je n'avais que dix ans...

(entre dans la maison)

WOZZECK *(la suivant fixement du regard)*

« Plutôt un couteau »... l'homme est un abîme, la tête vous tourne, quand vous regardez dedans... j'ai la tête qui tourne...

Changement de décor

Scène 4

Le jardin d'une auberge. Tard le soir.

L'orchestre de l'auberge achève, sur la scène, le landier du prélude orchestral. Sur la piste de danse, se trouvent des compagnons, des soldats et des filles; certains dansent, les autres regardent.

PREMIER COMPAGNON

Je porte une chemise qui n'est pas la mienne...

DEUXIÈME COMPAGNON *(l'imitant)*

Qui n'est pas la mienne...

PREMIER COMPAGNON

Et mon âme pue l'eau-de-vie.

(Les compagnons, les soldats et les filles quittent peu à peu la piste de danse et s'assemblent en groupes. On entoure les deux compagnons ivres.)

Mon âme, mon âme immortelle, pue l'eau-de-vie. Elle pue, et je ne sais pas pourquoi. Pourquoi le monde est-il si triste? Même l'argent tombe en pourriture!

DEUXIÈME COMPAGNON

Ne m'oublie pas! Frère! Amitié! Pourquoi le monde est-il si beau? Je voudrais que nos nez soient deux bouteilles, et que nous puissions nous les verser l'un l'autre dans le gosier. Le monde entier est rose! L'eau-de-vie, voilà ma vie!

PREMIER COMPAGNON

Mon âme, mon âme immortelle pue. Oh! C'est triste, triste, triste, tris...
(s'endort)

Lieber ein Messer in den Leib, als eine Hand auf mich.
Mein Vater hat's nicht gewagt, wie ich zehn Jahr alt war...

(ins Haus ab)

WOZZECK *(sieht ihr starr nach)*

„Lieber ein Messer“... Der Mensch ist ein Abgrund, es schwindelt Einem, wenn man hinunterschaut... Mich schwindelt...

Verwandlung

4. Szene

Wirtshausgarten. Spät abends.

Die Wirtshausmusik auf der Bühne beendet soeben den Ländler des Orchestervorspiels. Burschen, Soldaten und Mägde auf dem Tanzboden, teils tanzend, teils zusehend.

ERSTER HANDWERKSBURSCHE

9 Ich hab' ein Hemdlein an, das ist nicht mein...

ZWEITER HANDWERKSBURSCHE *(imitiert ihn)*

Das ist nicht mein...

ERSTER HANDWERKSBURSCHE

Und meine Seele stinkt nach Brantwein.

(Die Burschen, Soldaten und Mägde verlassen gemächlich den Tanzboden und sammeln sich in Gruppen. Eine Gruppe um die zwei betrunkenen Handwerksburschen.)

Meine Seele, meine unsterbliche Seele stinkt nach Brantwein! Sie stinkt, und ich weiß nicht, warum. Warum ist die Welt so traurig? Selbst das Geld geht in Verwesung über!

ZWEITER HANDWERKSBURSCHE

Vergiß mein nicht! Bruder! Freundschaft! Warum ist die Welt so schön! Ich wollt', unsre Nasen wären zwei Bouteillen, und wir könnten sie uns einander in den Hals gießen. Die ganze Welt ist rosenrot! Brantwein, das ist mein Leben!

ERSTER HANDWERKSBURSCHE

Meine Seele, meine unsterbliche Seele stinkt. Oh! Das ist traurig, traurig, traurig, trau...
(schläft ein)

Rather a knife in me than a hand on me.

My father didn't dare, even when I was only ten years old...

(goes into the house)

WOZZECK *(gazing after her)*

'Rather a knife'... Man is an abyss: it makes you feel dizzy when you look down into it... I feel dizzy...

Scene change

Scene 4

The garden of an inn. Late evening.

The band onstage is just concluding the ländler of the orchestral prelude. Journeymen, soldiers and girls are dancing, and others are looking on.

FIRST JOURNEYMAN

I'm wearing a shirt that isn't mine

...

SECOND JOURNEYMAN *(imitating him)*

That isn't mine...

FIRST JOURNEYMAN

And my soul reeks of brandy wine.

(The journeymen, soldiers and girls gradually leave the dance-floor and gather round in groups; one group joins the two drunken journeymen.)

My soul, my immortal soul reeks of brandy! It reeks, and I don't know why. Why is the world so sad? Even money goes rotten!

SECOND JOURNEYMAN

Forget me not! Brother! Friendship! Why is the world so beautiful? I wish our noses were two bottles that we could pour down each other's throat.
The whole world is rosy pink! Brandy, that's my life!

FIRST JOURNEYMAN

My soul, my immortal soul reeks. Oh, that's sad, so sad, sad, sa...
(falls asleep)

(Compagnons, soldats et filles se rendent à nouveau sur la piste et commencent à danser. Parmi eux, Marie et le tambour-major. Wozzeck entre précipitamment et voit Marie, qui passe en dansant avec le tambour-major.)

WOZZECK

Lui! Elle! Enfer!

MARIE *(passe en dansant)*

Et encore, et encore!

WOZZECK

« Et encore, et encore! »

(s'effondre sur son banc près de la piste de danse)

Tournez! Roulez-vous! Pourquoi Dieu n'éteint-il pas le soleil?... Tous se vautrent dans la luxure : hommes, femmes et bêtes.

(regarde à nouveau vers la piste de danse)

Femme! Femme! La femme est brûlante!

Brûlante! Brûlante!

(éclate)

Comme il la prend! Comme il l'empoigne au corps! Et ça la fait rire!

MARIE, TAMBOUR-MAJOR *(parmi les danseurs)*

Et encore! Et encore!

WOZZECK *(de plus en plus hors de lui)*

Malédiction!

(ne peut finalement plus se contrôler et veut se précipiter sur la piste de danse)

Je...

(Il renonce, car la danse est terminée. Il se rassied.)

COMPAGNONS, SOLDATS

Un chasseur du Palatinat

traversait à cheval une verte forêt!

Halli, Hallo! Halli, Hallo!

Oui, la chasse est chose gaie

par la verte campagne!

Halli, Hallo! Halli, Hallo!

ANDRÈS

(saisissant la guitare, joue au chef du chœur, qu'il fait ralentir, de façon à pouvoir enchaîner sur la fin de l'accord du chœur)

Oh, ma fille, fille chérie,

dis-moi, qu'as-tu donc pensé,

(Burschen, Soldaten und Mägde begeben sich wieder auf den Tanzboden und beginnen zu tanzen. Unter ihnen Marie und der Tambourmajor. Wozzeck tritt hastig auf, sieht Marie, die mit dem Tambourmajor vorbeitanzt.)

WOZZECK

Er! Sie! Teufel!

MARIE *(im Vorbeitanzen)*

Immer zu, immer zu!

WOZZECK

„Immer zu, immer zu!“

(sinkt auf eine Bank in der Nähe des Tanzbodens)

Dreht Euch! Wälzt Euch! Warum löscht Gott die Sonne nicht aus?... Alles wälzt sich in Unzucht übereinander:

Mann und Weib, Mensch und Vieh!

(sieht wieder auf den Tanzboden hin)

Weib! Weib! Das Weib ist heiß!

ist heiß! heiß!

(fährt heftig auf)

Wie er an ihr herumgreift! An ihrem Leib! Und sie lacht dazu!

MARIE, TAMBOURMAJOR *(mitten unter den Tanzenden)*

Immer zu! Immer zu!

WOZZECK *(gerät in immer größere Aufregung)*

Verdammt!

(kann schließlich nicht mehr an sich halten und will auf den Tanzboden stürzen)

Ich...

(Er unterläßt es aber, da der Tanz beendet ist. Er setzt sich wieder.)

BURSCHE, SOLDATEN

Ein Jäger aus der Pfalz

Ritt einst durch einen grünen Wald!

Halli, Hallo! Halli, Hallo!

Ja lustig ist die Jägerei,

Allhie auf grüner Haid!

Halli, Hallo! Halli, Hallo!

ANDRES

(die Gitarre ergreifend, spielt sich als Dirigent des Chores auf und gibt ein Ritardando, so daß er in den verklingenden Akkord des Chores einsetzen kann)

O Tochter, liebe Tochter,

Was hast Du gedenkt,

(The journeymen, soldiers and girls go back on the dance-floor and begin to dance. Among them are Marie and the Drum Major. Wozzeck comes rushing up and sees Marie dancing past with the Drum Major.)

WOZZECK

Him! And her! Hell and damnation!

MARIE *(dancing past)*

On and on!

WOZZECK

‘On and on!’

(sinks down on to a bench near the dance-floor.)

Turn! Roll about! Why doesn't God put out the sun?...

Everything is wallowing in lust: man and woman, creatures both human and animal!

(looks at the dance-floor again)

Woman! Woman! Woman is hot!

is hot! hot!

(bursts out passionately)

See how he feels her with his hands! Feels her body! And she laughs!

MARIE, DRUM MAJOR *(in the midst of the dancers)*

On and on!

WOZZECK *(becoming more and more incensed)*

Damnation!

(finally can no longer control himself and is about to storm on to the dance-floor)

I...

(But, since the dance finishes, he gives up and sits down again.)

JOURNEYMEN, SOLDIERS

From the Palatinat a huntsman came

through the wood and o'er the plain!

Halli, Halla! Halli, Hallo!

A hunter's is a joyful life,

all on the heath!

Halli, Halla! Halli, Halla!

ANDRES

(seizing the guitar, acts as conductor and indicates a ritardando so that he can join in the last chord of the chorus)

O daughter, my dear daughter,

what were you thinking of,

quand tu as suivi ainsi
les cochers et les garçons d'écurie ?
Hallo! Hallo!

COMPAGNONS, SOLDATS
Oui, la chasse est chose gaie
par la verte campagne!
Halli, Hallo! Halli, Hallo!
*(Andrès rend la guitare au musicien de l'orchestre et se
tourne vers Wozzeck.)*

WOZZECK
Quelle heure est-il ?

ANDRÈS
Onze heures.

WOZZECK
Ah ? Je croyais qu'il était plus tard ! Le temps paraît
long, quand on s'amuse ainsi...

ANDRÈS
Pourquoi es-tu assis là, devant la porte ?

WOZZECK
Je suis bien, là. Il y a certaines personnes qui sont
près de la porte et qui ne le savent pas jusqu'à ce
qu'on les sorte, les pieds devant !

ANDRÈS
C'est dur, là où tu es assis.

WOZZECK
Je suis bien assis et dans la froide tombe je serai
encore mieux.

ANDRÈS
Es-tu ivre ?

WOZZECK
Non, malheureusement, je n'y arrive pas.
*(Andrès, s'ennuyant, s'intéresse plutôt à la danse et se
détourne en sifflant de Wozzeck. Pendant ce temps, la
danse s'est terminée. Les compagnons et les soldats
quittent la piste et se dirigent vers le premier
compagnon qui entre-temps s'est réveillé, monte sur
une table et commence à prêcher, accompagné par la
musique mélodramatique. Wozzeck reste sur son banc,
à nouveau seul.)*

Daß Du Dich an die Kutscher
Und die Fuhrknecht hast gehängt?!
Hallo! Hallo!

BURSCHE, SOLDATEN
Ja lustig ist die Jägerei,
Allhie auf grüner Haid!
Halli, Hallo! Halli, Hallo!
*(Andres gibt die Gitarre dem Spieler von der
Wirtshausmusik zurück und wendet sich zum Wozzeck.)*

WOZZECK
Wieviel Uhr?

ANDRES
Elf Uhr!

WOZZECK
So? Ich meint', es müßt' später sein! Die Zeit wird
Einem lang bei der Kurzweil...

ANDRES
Was sitztest Du da vor der Tür?

WOZZECK
Ich sitz' gut da. Es sind manche Leut' nah an der Tür
und wissen's nicht, bis man sie zur Tür hinausträgt, die
Fuß' voran!

ANDRES
Du sitztest hart.

WOZZECK
Gut sitz' ich, und im kühlen Grab, da lieg' ich dann
noch besser.

ANDRES
Bist besoffen?

WOZZECK
Nein, leider, bring's nit z'sam.
*(Andres, gelangweilt und mit den Gedanken schon mehr
beim Tanz, wendet sich pfeifend von Wozzeck ab. Der
Tanz hat indessen geendet. Die Burschen und Soldaten
verlassen den Tanzboden und wenden sich zum ersten
Handwerksburschen, der inzwischen aufgewacht ist; er
steigt auf einen Tisch und beginnt, von der
Wirtshausmusik auf der Bühne melodramatisch
begleitet, zu predigen. Wozzeck bleibt wieder allein auf
der Bank.)*

when hanging round the coachmen,
and the carters, too, my love?
Halla! Halla!

JOURNEYMEN, SOLDIERS
A hunter's is a joyful life,
all on the heath!
Halli, Halla! Halli, Halla!
*(Andres gives the guitar back to the musician in the
band, then turns to Wozzeck.)*

WOZZECK
What time is it?

ANDRES
Eleven o'clock!

WOZZECK
Oh? I thought it must be later. Time drags at these
parties...

ANDRES
Why are you sitting there by the door?

WOZZECK
I'm fine here. There are some people who are near the
door and don't know it until they are carried out
through it, feet first!

ANDRES
But the bench is hard.

WOZZECK
I'm quite comfortable, and in the cold grave I'll be even
more comfortable.

ANDRES
Are you drunk?

WOZZECK
No, unfortunately, I can't afford it.
*(Andres, bored, is more concerned with the dancing;
whistling, he turns away from Wozzeck. The dance has
stopped. The men leave the dance-floor and turn to the
first journeyman, who has awakened, climbs on to a
table and, to the melodramatic accompaniment of the
band, begins to deliver a sermon. Wozzeck is alone
again on the bench.)*

PREMIER COMPAGNON

Cependant, si un voyageur, appuyé au flot du temps mais qui songe à la sagesse divine et demande : pourquoi l'homme existe-t-il ? Mais en vérité, mes frères, je vous le dis : c'est bien ainsi ! Car de quoi auraient vécu le fermier, le tonnelier, le tailleur, le docteur, si Dieu n'avait pas créé les hommes ? De quoi le tailleur aurait-il vécu, s'il n'avait pas donné aux hommes le sentiment de la pudeur ? De quoi, le soldat et l'aubergiste, s'il ne les avait pas pourvus du besoin de tuer et de celui de boire ? C'est pourquoi, mes chers frères, ne doutez pas ; car tout est bon et bien fait... aimable et beau... Mais tout ce qui est terrestre est vain ; même l'argent tombe en pourriture, et mon âme pue l'eau-de-vie.

(Tumulte général. On entoure l'orateur, qui est emporté par une partie des compagnons. Les autres se rendent en chantant soit sur la piste de danse, soit vers les tables dans le fond.)

COMPAGNONS, SOLDATS

Oui, la chasse est chose gaie... Halli !

ANDRÈS

Oh, ma fille, fille chérie...

(L'idiot apparaît soudain et s'approche de Wozzeck qui – sans prendre part à ce qui vient de se passer – est resté tout le temps assis sur son banc. Pendant que les musiciens commencent à accorder leurs instruments, l'idiot vient tout contre Wozzeck.)

L'IDIOT

Gai, gai...

(Wozzeck ne prête d'abord pas attention à l'idiot.)
...mais cela sent...

WOZZECK

Que veux-tu, l'idiot ?

L'IDIOT

Je sens, je sens du sang !

WOZZECK

Du sang ? ... Du sang, du sang !

(Les compagnons, les filles et les soldats, parmi eux Marie et le tambour-major, recommencent à danser.)

ERSTER HANDWERKSBURSCHE

Jedoch, wenn ein Wanderer, der gelehnt steht an dem Strom der Zeit, oder aber sich die göttliche Weisheit vergegenwärtigt und fragt: Warum ist der Mensch? Aber wahrlich, geliebte Zuhörer, ich sage Euch: Es ist gut so! Denn von was hätten der Landmann, der Faßbinder, der Schneider, der Arzt leben sollen, wenn Gott den Menschen nicht geschaffen hätte? Von was hätte der Schneider leben sollen, wenn Er nicht dem Menschen die Empfindung der Schamhaftigkeit eingepflanzt hätte? Von was der Soldat und der Wirt, wenn Er ihn nicht mit dem Bedürfnis des Totschießens und der Feuchtigkeit ausgerüstet hätte? Darum, Geliebteste, zweifelt nicht; denn es ist Alles lieblich und fein... Aber alles Irdische ist eitel; selbst das Geld geht in Verwesung über, und meine Seele stinkt nach Brantwein.

(Allgemeines Gejohle. Der Redner wird umringt und von einem Teil der Burschen abgeführt. Die übrigen begeben sich singend teils zum Tanzboden, teils zu den Tischen im Hintergrund.)

BURSCHE, SOLDATEN

Ja lustig ist die Jägerei, Halli !

ANDRES

O Tochter, liebe Tochter!

(Der Narr taucht plötzlich auf und nähert sich Wozzeck, der, teilnahmslos an den Vorgängen, auf der Bank vorn gesessen hat. Der Narr drängt sich an Wozzeck heran. Die Musiker der Wirtshaussmusik beginnen ihre Instrumente zu stimmen.)

DER NARR

Lustig, lustig

(Wozzeck beachtet den Narren anfangs nicht.)
...aber es riecht...

WOZZECK

Narr, was willst Du ?

DER NARR

Ich riech', ich riech' Blut!

WOZZECK

Blut?... Blut, Blut!

(Die Burschen, Mägde und Soldaten, unter ihnen Marie und der Tambourmajor, beginnen wieder zu tanzen.)

FIRST JOURNEYMAN

Nevertheless, if a wanderer, abandoned to the stream of time, but aware of divine wisdom, should ask: Wherefore then is Man? But verily, dearly beloved brethren, I say unto you: It is meet as it is! For how could the farmer, 'the cooper, the tailor, the doctor survive, if God had not created Man? How could the tailor earn his living, had God not imbued Man with the sense of shame at his own nakedness? Or how could the soldier and the innkeeper live, had He not created in him the need to shoot and kill and to quench his thirst? Therefore, dearly beloved, do not doubt; for all is sweetness and light ... Yet all that is of this earth is vanity; even money goes rotten, and my soul reeks of brandy.

(General uproar! The speaker is surrounded and carried away by some of the men. The others disperse, singing, some to the dance-floor, some to the tables at the back.)

JOURNEYMEN, SOLDIERS

A hunter's is a joyful life... Halli !

ANDRES

O daughter, my dear daughter!

(The Idiot suddenly appears and approaches Wozzeck, who has been sitting on the bench, not taking part in the foregoing proceedings. The Idiot creeps close to Wozzeck. The members of the band begin tuning their instruments.)

IDIOT

Joyful, joyful...

(At first Wozzeck does not look at the Idiot.)
...but I can smell...

WOZZECK

Idiot, what do you want ?

IDIOT

I can smell, I can smell blood!

WOZZECK

Blood?... Blood, blood!

(The men, girls and soldiers, Marie and the Drum Major in their midst, begin to dance again.)

Je vois tout rouge. C'est comme si tous se vautraient les uns sur les autres...

Changement de décor

Scène 5

Chambrée des gardes à la caserne. La nuit.

Chœur sans paroles des soldats endormis. Andrès est allongé à côté de Wozzeck et dort.

WOZZECK (*gémit dans son sommeil*)

Oh! Oh!

(*tout d'un coup*)

Andrès! Je ne peux pas dormir.

(*Aux mots de Wozzeck les soldats s'agitent, mais sans se réveiller.*)

Quand je ferme les yeux, je les revois sans cesse, et j'entends les violons, et encore et encore! Et alors une voix parle du mur ... N'entends-tu rien, Andrès? Comme ça racle et ça saute?

ANDRÈS

Laisse-les donc danser!

WOZZECK

Et tout ce temps je vois des éclairs devant mes yeux comme d'un couteau, un très large couteau!

ANDRÈS

Dors, idiot!

WOZZECK

Mon Seigneur et mon Dieu,

(*prie*)

« et ne nous soumetts pas à la tentation, Amen! »

(*Chanson sans paroles des soldats endormis*)

TAMBOUR-MAJOR (*entre bruyamment, très éméché*)

Quel homme je suis! J'ai une de ces femmes! Je vous le dis, une bien belle femme! Pour une lignée de tambours-majors! Cette poitrine et ces hanches! Et tout est bien ferme! Les yeux comme des charbons ardents. Bref, une belle femme, je vous le dis...

ANDRÈS

Hé! Qui est-ce donc?

TAMBOUR-MAJOR

Demande à Wozzeck là!

(*tire de sa poche une bouteille d'eau-de-vie, en boit et la tend à Wozzeck*)

Mir wird rot vor den Augen. Mir ist, als wälzten sie sich alle übereinander.

Verwandlung

5. Szene

Wachstube in der Kaserne. Nachts.

Wortloser Chor der schlafenden Soldaten. Andres liegt mit Wozzeck auf einer Pritsche und schläft.

WOZZECK (*stöhnt im Schlaf*)

10 Oh! oh!

(*auffahrend*)

Andres! Ich kann nicht schlafen.

(*Bei den Worten Wozzecks werden die schlafenden Soldaten unruhig, ohne aber aufzuwachen.*)

Wenn ich die Augen zumach', dann seh' ich sie doch immer, und ich hör' die Geigen immerzu, immerzu. Und dann spricht's aus der Wand heraus... Hörst Du nix, Andres? Wie das geigt und springt?

ANDRES

Laß sie tanzen!

WOZZECK

Und dazwischen blitzt es' immer vor den Augen wie ein Messer, wie ein breites Messer!

ANDRES

Schlaf, Narr!

WOZZECK

Mein Herr und Gott,

(*betet*)

„und führe uns nicht in Versuchung, Amen!“

(*Wortloser Gesang der schlafenden Soldaten*)

TAMBOURMAJOR (*poltert, stark angeheitert, herein*)

Ich bin ein Mann! Ich hab' ein Weibsbild, ich sag' Ihm, ein Weibsbild! Zur Zucht von Tambourmajors! Ein Busen und Schenkel! Und alles fest. Die Augen wie glühende Kohlen. Kurzum ein Weibsbild, ich sag's Ihm...

ANDRES

He! Wer ist es denn?

TAMBOURMAJOR

Frag' Er den Wozzeck da!

(*zieht eine Schnapsflasche aus der Tasche, trinkt daraus und hält sie dem Wozzeck hin*)

It's all going red. It's as though they were all wallowing...

Scene change

Scene 5

Guardroom in the barracks. Night.

Wordless chorus of the sleeping soldiers. Andres is lying asleep on a wooden bed next to Wozzeck's.

WOZZECK (*groans in his sleep*)

Oh! oh!

(*starting up*)

Andres! I can't sleep.

(*The soldiers grow restless at Wozzeck's words, but do not wake up.*)

When I close my eyes, I can still see them, and I can hear the fiddles playing on and on, on and on. And then there's a voice coming through the wall... Can't you hear anything, Andres? All that fiddling and leaping about?

ANDRES

Let them dance!

WOZZECK

And then, all the time there are flashes like the blade of a knife, a large knife!

ANDRES

Go to sleep, you fool!

WOZZECK

My Lord and my God,

(*praying*)

'and lead us not into temptation, Amen.'

(*Wordless chorus of the sleeping soldiers*)

DRUM MAJOR (*blunders in, very intoxicated*)

What a man I am! And I've got a woman, some woman, I tell you! Ideal for rearing drum majors! Those breasts and thighs! So firm! Eyes like smouldering coals! In short, a woman, I can tell you...

ANDRES

Hey! Who is it then?

DRUM MAJOR

Ask Wozzeck there!

(*pulls a bottle of brandy from his pocket, drinks from it and holds it out to Wozzeck*)

Là! Bois! Je voudrais que le monde soit de
l'eau-de-vie, l'homme doit boire!
(boit encore)
Bois! Bois donc!
(Wozzeck détourne les yeux et siffle.)
Dis! Faudra-t-il que je te tire la langue de la bouche et
que je te l'enroule autour du corps?
(Le tambour-major et Wozzeck luttent. Wozzeck a le
dessous. Le tambour-major le serre à la gorge.)
Dois-je te laisser encore autant de souffle qu'un pet
de vieille femme?
(penché sur Wozzeck)
Dois-je...
(Wozzeck s'affaisse, épuisé. Le tambour-major le lâche,
se relève et tire la bouteille d'eau-de-vie de sa poche.)

A présent, il peut siffler!
(boit à nouveau)
Qu'il siffle à en devenir violet!
(siffle la même mélodie que Wozzeck auparavant,
trionphant)
Quel homme je suis, vraiment!
(Il se retourne pour partir et sort bruyamment. Pendant
ce temps, Wozzeck s'est lentement relevé et s'est assis
sur sa banquette.)

UN SOLDAT *(montrant Wozzeck)*
Il a son compte!
(se retourne et s'endort)

ANDRÈS
Il saigne...
(se retourne aussi et s'endort)

WOZZECK
L'un après l'autre!
(Il reste assis et regarde fixement devant lui. Les autres
soldats, qui s'étaient légèrement soulevés pendant la
lutte, se sont recouchés – l'un après l'autre – après le
départ du tambour-major, et, maintenant, dorment
tous.)

Da Kerl, sauf! Ich wollt', die Welt wär' Schnaps,
Schnaps, der Mann muß saufen!
(trinkt wieder)
Sauf, Kerl, sauf!
(Wozzeck blickt weg und pfeift.)
Kerl, soll ich Dir die Zung' aus dem Hals ziehn und sie
Dir um den Leib wickeln?
(Sie ringen miteinander. Wozzeck unterliegt. Der
Tambourmajor würgt den am Boden liegenden Wozzeck.)
Soll ich Dir noch so viel Atem lassen, als ein
Altweiberfurz?
(über Wozzeck gebeugt)
Soll ich...
(Wozzeck sinkt erschöpft um. Der Tambourmajor läßt von
Wozzeck ab, richtet sich auf und zieht die
Schnapsflasche aus der Tasche.)
Jetzt soll der Kerl pfeifen!
(trinkt wieder)
Dunkelblau soll er sich pfeifen!
(pfeift dieselbe Melodie wie früher Wozzeck,
triumphierend)
Was bin ich für ein Mann!
(Er wendet sich zum Fortgehen und poltert zur Tür
hinaus. Wozzeck hat sich indessen langsam erhoben und
auf seine Pritsche gesetzt.)

EIN SOLDAT *(auf Wozzeck deutend)*
Der hat sein Fett!
(legt sich um und schläft ein)

ANDRES
Er blut'...
(legt sich ebenfalls um und schläft ein)

WOZZECK
Einer nach dem Andern!
(Er bleibt sitzen und starrt vor sich hin. Die anderen
Soldaten, die sich während des Ringkampfes etwas
aufgerichtet hatten, haben sich nach dem Abgang des
Tambourmajors – einer nach dem andern – niedergelegt
und schlafen nunmehr alle wieder.)

There you are – drink! I wish the whole world were
brandy: a man must be able to drink!
(drinks some more)
Drink, man, drink!
(Wozzeck turns aside and whistles.)
Shall I pull your tongue out of your throat and wrap it
round your neck?
(They fight. Wozzeck ist thrown to the ground; the Drum
Major seizes him by the throat.)
Shall I squeeze the last breath from your guts?

(bending over Wozzeck)
Shall I...
(Wozzeck collapses, exhausted. The Drum Major
releases him, gets up and pulls the brandy bottle out of
his pocket.)
Now let him whistle!
(drinks some more)
Let him whistle till he's blue in the face!
(whistles the same tune as Wozzeck had, triumphantly)

I'm one hell of a fellow!
(He turns to go and staggers out of the door. In the
meantime, Wozzeck has risen slowly and sat down on
his bunk.)

A SOLDIER *(indicating Wozzeck)*
That'll teach him!
(turns over and goes to sleep)

ANDRES
He's bleeding...
(also turns over and goes to sleep)

WOZZECK
One after the other!
(He sits staring straight ahead. The other soldiers,
having watched the fight, have lain down again after the
departure of the Drum Major – one after the other –
and are now all asleep.)

TROISIÈME ACTE

Scène 1

*La chambre de Marie. Il fait nuit. Lueur de bougie.
Marie est assise seule à une table et feuillette la Bible;
l'enfant est près d'elle.*

MARIE (*lit*)

« Et jamais parole trompeuse ne sortit de sa
bouche » ... Seigneur Dieu, Seigneur Dieu! Ne me
regarde pas!

(*Elle tourne quelques pages et lit encore.*)

« Mais les Pharisiens lui amenèrent une femme
surprise en adultère. Mais Jésus lui dit : 'Moi non
plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne
pèche plus!' » Seigneur Dieu!

(*Elle se cache le visage dans les mains.*)

(*L'enfant se presse contre Marie.*)

Le petit me donne un coup dans le cœur. Va-t-en!

(*repousse l'enfant*)

Ça se pavane au soleil!

(*soudain plus douce*)

Non, viens là, viens!

(*tire l'enfant à elle*)

Viens à moi!

« Il était une fois un pauvre enfant, qui n'avait ni père,
ni mère ... Tous étaient morts, et il n'y avait personne
au monde, et il a eu faim, et il a pleuré – jour et nuit.
Et parce qu'il n'avait plus personne au monde... »
Franz n'est pas venu, ni hier, ni aujourd'hui...

(*feuillette hâtivement la Bible*)

Qu'est-ce qui est écrit, déjà, sur Madeleine?...

« Et s'agenouilla à ses pieds et pleura, et embrassa
ses pieds, et les arrosa de ses larmes et les oignit
avec des onguents. »

(*se frappant sur la poitrine*)

Sauveur! Je voudrais t'indire les pieds ... Sauveur, tu
as eu pitié d'elle, aie aussi pitié de moi!

Changement de décor

Scène 2

Chemin dans la forêt, au bord de l'étang.

Au crépuscule.

Marie arrive avec Wozzeck par la droite.

MARIE

Là, à gauche, ça mène à la ville. C'est encore loin.
Plus vite.

COMPACT DISC 2

DRITTER AKT

1. Szene

*Mariens Stube. Es ist Nacht. Kerzenlicht. Marie sitzt am
Tisch und blättert in der Bibel; das Kind in der Nähe.*

MARIE (*liest*)

1 „Und ist kein Betrug in seinem Munde erfunden
worden?... Herr-Gott! Herr-Gott! Sieh mich nicht an!

(*blättert weiter und liest wieder*)

„Aber die Pharisäer brachten ein Weib zu ihm, so im
Ehebruch lebte. Jesus aber sprach: ‚So verdamme ich
dich auch nicht, geh‘ hin, und sündige hinfort nicht
mehr!‘.‘ Herr-Gott!

(*Sie schlägt die Hände vors Gesicht.*)

(*Das Kind drängt sich an Marie.*)

Der Bub‘ gibt mir einen Stich in's Herz. Fort!

(*stößt das Kind von sich*)

Das brüst‘ sich in der Sonne!

(*plötzlich milder*)

Nein, komm, komm her!

(*zieht das Kind an sich*)

Komm zu mir!

„Es war einmal ein armes Kind und hatt‘ keinen Vater
und keine Mutter... war Alles tot und war Niemand auf
der Welt, und es hat gehungert und geweint Tag und
Nacht. Und weil es Niemand mehr hatt‘ auf der Welt...‘
Der Franz ist nit kommen, gestern nit, heut nit...

(*blättert hastig in der Bibel*)

Wie steht es geschrieben von der Magdalena?...

„Und kniete hin zu seinen Füßen und weinte und küßte
seine Füße und netzte sie mit Tränen und salbte sie mit
Salben.‘

(*schlägt sich auf die Brust*)

Heiland! Ich möchte Dir die Füße salben! Heiland! Du
hast Dich ihrer erbarmt, erbarme Dich auch meiner!

Verwandlung

2. Szene

Waldweg am Teich.

Es dunkelt.

Marie kommt mit Wozzeck von rechts.

MARIE

2 Dort links geht's in die Stadt. 's ist noch weit.
Komm schneller!

ACT THREE

Scene 1

*Marie's room. Night. Candlelight.
Marie is sitting alone at the table, turning the pages of
the Bible; the child is near her.*

MARIE (*reading*)

'And out of His mouth there came forth neither deceit
nor falsehood'... Lord, Lord, don't look at me.

(*turns the pages and continues to read*)

'And the scribes and Pharisees brought unto Him a
woman taken in adultery. And Jesus said unto her,
"Neither do I condemn thee: go, and sin no more!".
Lord!

(*She covers her face with her hands.*)

(*The child comes and presses close to Marie.*)

It pierces my heart to see the boy. Go away!

(*pushes the child away*)

Pushing himself forward like that!

(*suddenly gentler*)

No, come; come here.

(*pulls the child towards her*)

Come to me.

'Once upon a time there was a poor little child; he
hadn't got a father and he hadn't got a mother...
Everybody was dead, and there was nobody left in the
world, and he was hungry and crying – day and night.
And because he had nobody left in the world...' Franz
didn't come, not yesterday, not today...

(*leafing quickly through the Bible*)

What is it that it says about Mary Magdalene?...

'And began to wash His feet with tears, and did wipe
them with the hairs of her head, and kissed His feet,
and anointed them with the ointment.'

(*beats her breast*)

Saviour, I should like to anoint your feet... Saviour, you
had mercy on her; have mercy on me, too!

Scene change

Scene 2

Path in the wood by a pond.

Dusk.

Marie arrives with Wozzeck from the right.

MARIE

That's the way to town over there to the left. It's still a
long way. Come, quickly.

WOZZECK
Reste là, Marie. Viens, assieds-toi.

MARIE
Mais je dois partir.

WOZZECK
Viens.
(Ils s'asseyent.)
Tu as beaucoup marché, Marie. Il ne faut plus que tu te fatigues les pieds jusqu'au sang. C'est calme ici ! Et si sombre. Sais-tu, Marie, depuis combien de temps nous nous connaissons maintenant ?

MARIE
Ça fera trois ans à la Pentecôte.

WOZZECK
Et combien de temps penses-tu que ça durera encore ?

MARIE *(se levant d'un bond)*
Je dois partir.

WOZZECK
As-tu peur, Marie ? Tu es pieuse, pourtant ?
Et bonne ! Et fidèle !
(La fait se rasseoir ; se penche, sérieux de nouveau, vers elle)
Quelles douces lèvres tu as, Marie !
(l'embrasse)
Je donnerais le ciel et le salut de mon âme pour pouvoir les embrasser encore souvent ainsi ! Mais je ne peux pas ! Pourquoi trembles-tu ?

MARIE
La rosée de la nuit tombe.

WOZZECK
Celui qui est froid ne tremble plus. Tu ne trembleras plus sous la rosée du matin.

MARIE
Que dis-tu là ?

WOZZECK
Rien.

WOZZECK
Du sollst dableiben, Marie. Komm, setz' Dich.

MARIE
Aber ich muß fort.

WOZZECK
Komm.
(Sie setzen sich.)
Bist weit gegangen, Marie. Sollst Dir die Füße nicht mehr wund laufen. 's ist still hier! Und so dunkel. – Weißt noch, Marie, wie lang' es jetzt ist, daß wir uns kennen?

MARIE
Zu Pfingsten drei Jahre.

WOZZECK
Und was meinst, wie lang es noch dauern wird?

MARIE *(springt auf)*
Ich muß fort.

WOZZECK
Fürch'st Dich, Marie? Und bist doch fromm?
Und gut! Und treu!
(zieht sie wieder auf den Sitz; neigt sich, wieder ernst, zu ihr)
Was Du für süße Lippen hast, Marie!
(küßt sie)
Den Himmel gäh' ich drum und die Seligkeit, wenn ich Dich noch oft so küssen dürft'! Aber ich darf nicht! Was zitterst?

MARIE
Der Nachttau fällt.

WOZZECK
Wer kalt ist, den friert nicht mehr! Dich wird beim Morgentau nicht frieren.

MARIE
Was sagst Du da?

WOZZECK
Nix.

WOZZECK
No, stay here, Marie. Come and sit down.

MARIE
I must go.

WOZZECK
Come.
(They sit down.)
You've been a long way, Marie. You're not to make your feet sore any more. It's quiet here! And so dark. Do you remember, Marie, how long we have known one another?

MARIE
It will be three years come Whitsun.

WOZZECK
And how long do you think it will last?

MARIE *(jumping up)*
I must go.

WOZZECK
Are you afraid, Marie? And yet you are a believer? And good! And faithful!
(pulls her back on to the seat; bends towards her, serious again)
What sweet lips you have, Marie!
(kisses her)
I would give up heaven and all eternity if I could go on kissing you like this often. But I can't! Why are you trembling?

MARIE
The dew of night is falling.

WOZZECK
Those who are cold shiver no longer! You will not shiver in the morning dew.

MARIE
What are you saying?

WOZZECK
Nothing.

(La lune se lève.)

MARIE
Comme la lune se lève rouge !

WOZZECK
Comme un fer rouge de sang !
(tirant un couteau)

MARIE
Pourquoi trembles-tu ?
(bondit)
Que veux-tu ?

WOZZECK
Moi, non, Marie ! Et aucun autre non plus !
(la saisit et lui enfonce le couteau dans la gorge)

MARIE
Au secours !
(Elle s'affaisse. Wozzeck se penche au-dessus d'elle ; Marie meurt.)

WOZZECK
Morte !
(Il se redresse anxieusement et part précipitamment et sans bruit.)

Changement de décor

Scène 3

*Une taverne. La nuit, faible lumière.
Des filles, parmi elles Marguerite, et des compagnons
dansent une polka rapide. Wozzeck est assis à une
table.*

WOZZECK
Dansez, tous ; dansez, sautez, transpirez et puez, le
Diable finira bien par vous emporter !
(avale d'un coup son vin)
(couvrant de la voix le pianiste)
Au bord du Rhin se promenaient trois cavaliers,
qui entrèrent chez une hôtesse.
Mon vin est bon, ma bière est claire,
ma fille couchée sur le...
Tonnerre !
(se lève d'un bond)
Viens, Marguerite !
*(danse quelques instants avec Marguerite ; s'arrête
soudain)*

(Der Mond geht auf)

MARIE
Wie der Mond rot aufgeht!

WOZZECK
Wie ein blutig Eisen!
(zieht ein Messer)

MARIE
Was zitterst ?
(springt auf)
Was willst ?

WOZZECK
Ich nicht, Marie! Und kein Andrer auch nicht!
(packt sie an und stößt ihr das Messer in den Hals)

MARIE
Hilfe!
(Sie sinkt nieder. Wozzeck beugt sich über sie; Marie stirbt.)

WOZZECK
Tot!
(Er richtet sich scheu auf und stürzt davon.)

Verwandlung

3. Szene

*Eine Schenke. Nacht. Schwaches Licht.
Dirnen, unter ihnen Margret, und Burschen tanzen eine
wilde Schnellpolka. Wozzeck sitzt an einem der Tische.*

WOZZECK
3 Tanzt Alle; tanzt nur zu, springt, schwitzt und stinkt, es
holt Euch doch noch einmal der Teufel!
(stürzt ein Glas Wein hinunter)
(den Klavierspieler überschreiend)
Es ritten drei Reiter wohl an den Rhein,
Bei einer Frau Wirtin da kehrten sie ein.
Mein Wein ist gut, mein Bier ist klar,
Mein Töchterlein liegt auf der...
Verdammt!
(springt auf)
Komm, Margret!
*(tanzt mit Margret ein paar Sprünge; bleibt plötzlich
stehen)*

(The moon rises.)

MARIE
How red the moon is!

WOZZECK
Like blood-stained steel!
(draws a knife)

MARIE
Why are you trembling?
(jumps up)
What do you want?

WOZZECK
Nothing, Marie! And no one else can have it, either!
(seizes her and plunges the knife into her throat)

MARIE
Help!
(She falls to the ground. Wozzeck bends over her; Marie dies.)

WOZZECK
Dead!
(He gets up fearfully and hurries away.)

Scene change

Scene 3

*A tavern. Night. Dim light.
Girls, among them Margret, and journeymen are
dancing a wild polka. Wozzeck is sitting at one of the
tables.*

WOZZECK
Dance, everyone; go on, dance; leap, sweat and
stink – the devil will come and fetch you in the end!
(gulps down a glass of wine)
(shouting above the pianist)
Three horsemen rode along the Rhine,
they came to an inn and asked for wine.
The wine was good, the beer was clear,
the innkeeper's daughter lay on the...
Hell!
(jumps to his feet)
Come, Margret!
(dances a few steps with Margret, then stops suddenly)

Viens, assieds-toi, Marguerite!
(la mène à sa table et la prend sur ses genoux)

Marguerite, tu es si chaude...
(la presse contre lui, puis la lâche)
Attends seulement, toi aussi tu deviendras froide!
Est-ce que tu ne peux pas chanter?

MARGUERITE
En Souabe je ne veux point aller,
de longues robes je ne veux point porter,
car les longues robes, les chaussures pointues
ne conviennent pas aux filles comme nous.

WOZZECK
Non! Pas de chaussures, on peut aussi aller pieds
nus en enfer! J'ai envie de me bagarrer aujourd'hui...

MARGUERITE
Mais qu'est-ce que tu as à la main?

WOZZECK
Moi? Moi?

MARGUERITE
C'est rouge! Du sang!

WOZZECK
Du sang? Du sang?

(Des gens s'approchent, autour de Marguerite et de Wozzeck.)

MARGUERITE
Certainement, du sang!

WOZZECK
Je crois que je me suis coupé, là, à la main droite...

MARGUERITE
Comment peut-il y en avoir jusqu'au coude alors?

WOZZECK
Je l'ai essuyé avec.

COMPAGNONS
Au bras droit, avec la main droite? Du sang! Du sang!
Du sang! Du sang! Ça pue le sang humain!

Komm, setz dich her, Margret!
(führt sie an seinen Tisch und zieht sie auf seinen Schoß nieder)

Margret, Du bist so heiß...
(drückt sie an sich; läßt sie los)
Wart' nur, wirst auch kalt werden!
Kannst nicht singen?

MARGRET
In's Schwabenland, da mag ich nit,
Und lange Kleider trag' ich nit,
Denn lange Kleider, spitze Schuh,
Die kommen keiner Dienstmagd zu.

WOZZECK
Nein! keine Schuh, man kann auch bloßfüßig in die
Höll' gehn! Ich möcht' heut' raufen, raufen...

MARGRET
Aber was hast Du an der Hand?

WOZZECK
Ich? Ich?

MARGRET
Rot! Blut!

WOZZECK
Blut? Blut?

(Es stellen sich Leute um sie.)

MARGRET
Freilich... Blut!

WOZZECK
Ich glaub', ich hab' mich geschnitten, da an der rechten
Hand...

MARGRET
Wie kommt's denn zum Ellenbogen?

WOZZECK
Ich hab's daran abgewischt.

BURSCHE
Mit der rechten Hand am rechten Arm? Blut! Blut! Blut!
Blut! Da stinkt's nach Menschenblut!

Come and sit down, Margret.
(leads her to his table and sits her on his knee)

Margret, you are so hot...
(clasps her, then releases her)
Just wait; you, too, will grow cold!
Can't you sing?

MARGRET
Swabia I do not choose,
long dresses I won't wear;
for trailing dresses, pointed shoes,
are not for serving girls, I fear.

WOZZECK
No! No shoes – you can go barefooted to hell! I feel
like fighting today, fighting...

MARGRET
But what's that on your hand?

WOZZECK
Me? My hand?

MARGRET
Red! Blood!

WOZZECK
Blood? Blood?

(People crowd round Margret and Wozzeck.)

MARGRET
Yes it is... blood!

WOZZECK
I think I must have cut myself, there, on my right
hand...

MARGRET
How does it get right up to the elbow, then?

WOZZECK
I wiped it off there.

JOURNEYMEN
The right hand on the right arm? Blood! Blood! Blood!
There's a smell of human blood!

MARGUERITE

Pouah! Pouah! Ça pue le sang humain! Certainement, le sang humain!

WOZZECK

Que voulez-vous? Est-ce que cela vous regarde? Est-ce que je suis un meurtrier? Place! Ou bien quelqu'un ira au diable!

FILLES

Certainement, ça pue le sang humain!

(Wozzeck se précipite dehors.)

Changement de décor

Scène 4

Chemin dans la forêt au bord de l'étang. La lune, comme avant.

Wozzeck arrive, chancelant; s'arrête et cherche.

WOZZECK

Le couteau? Où est le couteau? Je l'ai laissé là... Plus près, encore plus près. Quelle horreur! Quelque chose bouge. Silence! Tout est silencieux et mort... Meurtrier! Meurtrier! Ah! On appelle. Non, c'était moi. *(cherche, fait quelques pas en chancelant et butte sur le cadavre)*

Marie! Marie! Qu'est-ce donc que cette corde rouge autour de ton cou? L'as-tu gagné, avec ton péché, ce collier rouge comme les boucles d'oreilles? Pourquoi tes cheveux noirs tombent-ils si sauvagement? Meurtrier! Meurtrier! Ils vont me chercher. Le couteau me trahit!

(cherche fiévreusement)

Là, le voilà!

(au bord de l'étang)

Là, là-dedans!

(jette le couteau)

Il s'enfonce dans l'eau sombre comme une pierre.

(La lune apparaît, rouge-sang, à travers les nuages.)

Wozzeck lève les yeux.)

Mais la lune me trahit, la lune saigne. Le monde entier veut-il me dénoncer? Le couteau, il est trop près. Ils le trouveront en se baignant ou en plongeant pour chercher des escargots.

(entre dans l'étang)

Je ne le trouve pas. Mais il faut que je me lave. J'ai du sang. Là une tache – et encore une. Malheur! Malheur! Je me lave dans du sang – l'eau est sang... sang...

(Il se noie.)

MARGRET

Puh! Puh! Da stinkt's nach Menschenblut! Freilich nach Menschenblut!

WOZZECK

Was wollt Ihr? Was geht's Euch an? Bin ich ein Mörder? Platz! oder es geht wer zum Teufel!

DIRNEN

Freilich, da stinkt's nach Menschenblut!

(Wozzeck stürzt hinaus.)

Verwandlung

4. Szene

Waldweg am Teich. Mondnacht wie vorher.

Wozzeck kommt schnell herangewankt; bleibt suchend stehen.

WOZZECK

- 4 Das Messer? Wo ist das Messer? Ich hab's dagelassen... Näher, noch näher. Mir graust's! Da regt sich was. Still! Alles still und tot... Mörder! Mörder!! Ha! Da ruft's. Nein, ich selbst. *(wankt suchend ein paar Schritte weiter und stößt auf die Leiche)* Marie! Marie! Was hast Du für eine rote Schnur um den Hals? Hast Dir das rote Halsband verdient, wie die Ohringlein, mit Deiner Sünde! Was hängen Dir die schwarzen Haare so wild? Mörder! Mörder! Sie werden nach mir suchen... Das Messer verrät mich!

(sucht fieberhaft)

Da, da ist's.

(am Teich)

So! Da hinunter!

(wirft das Messer hinein)

Es taucht ins dunkle Wasser wie ein Stein.

(Der Mond bricht blutrot hinter den Wolken hervor.)

Wozzeck blickt auf.)

Aber der Mond verrät mich... der Mond ist blutig. Will denn die ganze Welt es ausplaudern?! Das Messer, es liegt zu weit vorn, sie finden's beim Baden oder wenn sie nach Muscheln tauchen.

(geht in den Teich hinein)

Ich find's nicht... Aber ich muß mich waschen. Ich bin blutig. Da ein Fleck... und noch einer. Weh! Weh! Ich wasche mich mit Blut! Das Wasser ist Blut... Blut...

(Er ertrinkt.)

MARGRET

Ugh! There's a smell of human blood! It's true, a smell of human blood!

WOZZECK

What do you want? What's it got to do with you? Am I a murderer? Move away or else someone will go to the devil!

GIRLS

It's true, there's a smell of blood!

(Wozzeck rushes out.)

Scene change

Scene 4

Path in the wood by the pond. Moonlight, as before.

Wozzeck stumbles hurriedly in, then stops, looking around for something.

WOZZECK

The knife? Where is the knife? I left it there... Around here somewhere. I'm terrified! Something's moving. Silence. Everything silent and dead... Murderer! Murderer! Ah! Someone called. No, it was only me. *(Still looking, he staggers a few steps further and stumbles against the corpse.)* Marie! Marie! What's that red cord round your neck! Was the red necklace payment for your sins, like the earrings? Why's your dark hair so wild about you? Murderer! Murderer! They will come and look for me... The knife will betray me!

(looks for it in a frenzy)

Here! Here it is!

(at the pond)

There! Sink to the bottom!

(throws the knife into the pond)

It plunges into the dark water like a stone.

(The moon appears, blood-red, from behind the clouds.)

Wozzeck looks up.)

But the moon will betray me... the moon is blood-stained. Is the whole world going to incriminate me?! The knife is too near the edge: they'll find it when they're swimming or diving for snails.

(wades into the pond)

I can't find it ... But I must wash myself. There's blood on me. There's a spot here – and there's another. Oh, God! I am washing myself in blood – the water is blood... blood...

(He drowns.)

(Le docteur apparaît, suivi du capitaine.)

CAPITAINE
Halte!

DOCTEUR *(s'arrête)*
Entendez-vous ? Là-bas !

CAPITAINE
Jésus ! Quel son !
(s'arrête lui aussi)

DOCTEUR *(montrant l'étang du doigt)*
Oui, là-bas !

CAPITAINE
C'est l'eau de l'étang. L'eau appelle. Il y a longtemps
que personne ne s'est noyé. Venez, docteur ! Ce n'est
pas bon à entendre !

DOCTEUR
Un gémissment, comme si un homme mourait.
Quelqu'un se noie !

CAPITAINE
Quelle atmosphère lugubre ! La lune, rouge, et le
brouillard gris. Entendez-vous ?... Cette plainte à
nouveau.

DOCTEUR
C'est moins fort ... il n'y a plus rien maintenant.

CAPITAINE
Venez ! Venez vite !
(Il entraîne le docteur.)

Changement de décor

Scène 5

*Devant la porte de Marie. Par un matin clair.
Le soleil brille.
Des enfants jouent et font du bruit. Le petit garçon de
Marie galope sur un cheval de bois.*

ENFANTS
Entrez dans la ronde, voyez comme on danse !
Dansez ! Dansez !...
*(Ils interrompent leur chanson et leur jeu, car d'autres
enfants accourent vers eux.)*

(Der Doktor tritt auf, der Hauptmann folgt ihm.)

HAUPTMANN
Halt!

DOKTOR *(bleibt stehen)*
Hören Sie? Dort!

HAUPTMANN
Jesus! Das war ein Ton.
(bleibt ebenfalls stehen)

DOKTOR *(auf den Teich zeigend)*
Ja, dort!

HAUPTMANN
Es ist das Wasser im Teich. Das Wasser ruft. Es ist
schon lange Niemand ertrunken. Kommen Sie, Doktor!
Es ist nicht gut zu hören.

DOKTOR
Das stöhnt – als stürbe ein Mensch.
Da ertrinkt Jemand!

HAUPTMANN
Unheimlich! Der Mond rot und die Nebel grau. Hören
Sie?... Jetzt wieder das Ächzen.

DOKTOR
Stiller... jetzt ganz still.

HAUPTMANN
Kommen Sie! Kommen Sie schnell!
(Er zieht den Doktor mit sich.)

5 Verwandlung

5. Szene

*Straße vor Mariens Tür. Heller Morgen,
Sonnenschein.
Kinder spielen und lärmten. Mariens Knabe reitet auf
einem Steckenpferd.*

DIE SPIELENDE KINDE
6 Ringel, Ringel, Rosenkranz, Ringelreih'n!
Ringel, Ringel, Rosenkranz, Rin...
*(Sie unterbrechen Gesang und Spiel, andere Kinder
stürmen herein.)*

(The Doctor appears, followed by the Captain.)

CAPTAIN
Wait!

DOCTOR *(stops)*
Can you hear? There!

CAPTAIN
Jesus! What a ghastly sound!
(stops as well)

DOCTOR *(pointing to the pond)*
Yes, there!

CAPTAIN
It's the water in the pond. The water is calling. It's
been a long time since anyone drowned. Come away,
Doctor. It's not good for us to be hearing it.

DOCTOR
There's a groan, as though someone were dying.
Somebody's drowning!

CAPTAIN
It's eerie! The moon is red, and the mist is grey. Can
you hear?... That moaning again.

DOCTOR
It's getting quieter... now it's stopped altogether.

CAPTAIN
Come! Come quickly!
(He rushes off, pulling the Doctor along with him.)

Scene change

Scene 5

*Street in front of Marie's door. Bright morning.
Sunshine.
Children are noisily at play. Marie's child is riding a
hobby-horse.*

CHILDREN
Ring-a-ring o' roses,
a pocket full of...
*(Their song and game is interrupted by other children
bursting in.)*

L'UN D'EUX
Dis, Catherine! La Marie!

DEUXIÈME ENFANT
Qu'est-ce qu'il y a ?

PREMIER ENFANT
Tu ne sais pas? Ils sont tous là-bas, dehors.

TROISIÈME ENFANT (*au fils de Marie*)
Dis! Ta mère est morte!

LE FILS DE MARIE (*toujours à cheval*)
Hop, hop! Hop, hop! Hop, hop!

DEUXIÈME ENFANT
Où est-ce qu'elle est ?

PREMIER ENFANT
Elle est là-bas, sur le chemin, près de l'étang.

TROISIÈME ENFANT
Venez, allons voir!

(*Tous les enfants partent en courant.*)

LE FILS DE MARIE (*à cheval*)
Hop, hop! Hop, hop! Hop, hop!
(*Il hésite un instant, puis part en courant derrière les autres, galopant, sur son cheval.*)

Traduction : © 1981 The Decca Record Company Ltd., London

EINS VON IHNEN
Du, Käthe!... Die Marie...

ZWEITES KIND
Was is?

ERSTES KIND
Weißt es nit? Sie sind schon Alle 'naus.

DRITTES KIND (*zu Mariens Knaben*)
Du! Dein' Mutter ist tot!

MARIENS KNABE (*immer reitend*)
Hopp, hopp! Hopp, hopp! Hopp, hopp!

ZWEITES KIND
Wo is sie denn?

ERSTES KIND
Drauß' liegt sie, am Weg, neben dem Teich.

DRITTES KIND
Kommt, anschau!

(*Alle Kinder laufen davon.*)

MARIENS KNABE (*reitet*)
Hopp, hopp! Hopp, hopp! Hopp, hopp!
(*Er zögert einen Augenblick und reitet dann den anderen Kindern nach.*)

© 1924 Universal Edition AG, Wien © renewed 1952

ONE OF THE NEWCOMERS
Hey, Katie! Have you heard about Marie?

SECOND CHILD
What's happened?

FIRST CHILD
Don't you know? They've all gone out there.

THIRD CHILD (*to Marie's little boy*)
Hey! Your mother's dead!

MARIE'S SON (*still riding*)
Hop, hop! Hop, hop! Hop, hop!

SECOND CHILD
Where is she then?

FIRST CHILD
She's lying out there, on the path near the pond.

THIRD CHILD
Come and have a look!

(*All the children run off.*)

MARIE'S SON (*continuing to ride*)
Hop, hop! Hop, hop! Hop, hop!
(*He hesitates for a moment and then rides after the other children.*)

Translation: © 1981 The Decca Record Company Ltd, London